

• Côtes d'Armor MAGAZINE

N°203 / OCT/NOV/DÉC 2025

CHOISIR LES CÔTES D'ARMOR / P. 9

QUANDS'INSTALLER CHANGE LA VIE

ROSTRENEN / P. 31 BIENVENUE AU GARAJ DURO

Côtes d'Armor
le Département



CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito



LOUIS BONTEMPS

Les Côtes d'Armor, terre d'accueil ?

Avec leurs 350 kilomètres de côtes, leur cœur battant du Centre-Bretagne, leur vie associative et culturelle foisonnante, les Côtes d'Armor attirent chaque année quelque 20 000 nouveaux habitantes et habitants. L'enjeu démographique est crucial pour notre territoire car il détermine les défis qui nous attendent dans les prochaines années : prise en charge de la dépendance, structuration de la carte scolaire ou encore besoins en matière de logement. C'est toute la démarche entreprise par Côtes d'Armor Destination, agence d'attractivité du Département, qui s'est fixé pour mission d'encourager l'installation des personnes, notamment celles des actifs et des familles, qui souhaiteraient s'établir dans le département. Qui sont ces nouveaux arrivants ? Que viennent-ils chercher en Côtes d'Armor ? C'est le sens du dossier que nous avons décidé de vous proposer dans ce nouveau numéro ; en espérant que vous en apprécierez la lecture ●

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



14

Ça nous concerne

En bref / P.14

Parc naturel régional Rance Émeraude - Entre Rance et Émeraude, un parc se révèle / P.15 • Médiation animale - Un compagnon précieux / P.16 • Film social - Un festival créateur de rencontres / P.17

Le Département investit / P.18

En clair / Gestion forestière départementale - Les essences d'un patrimoine vivant / P.19

C'est voté / Les décisions de l'assemblée départementale / P.20-21

Transitions / Agence Kaouann - Le voyage à petite allure / P.22

Ça nous rend service / Chef / cheffe d'antenne routière - Une autonomie appréciée / P.23

9

Ça fait la Une

Dossier / Nouveaux Costarmoricains et Costarmoricaines - Bienvenue en Côtes d'Armor / P.9

Breton

Aodoù-an-Arvor, bro an degemer ?

Tro 20 000 den a zeu bep bloaz da chom en Aodoù-an-Arvor gant an 350 km a aodoù, nerzh Kreiz-Breizh hag ar vuhez kevredigezhel ha sevenadurel birvidik. Emdroadur ar boblañs zo un dachenn strategel evit Aodoù-an-Arvor rak dont a raio dalc'hoù ar bloavezhioù da zont diwarni : ober war-dro an dud dindan dalc'h, frammañ kartenn ar skolioù ha bastañ d'an ezhommoù lojañ zoken. Setu pal al labour a vez graet gant Aodoù-an-Arvor e Penn an hent, ajañs dedenn an Departamant. Labourat a ra evit broudañ an dud, dreist-holl an dud a labour hag ar familhoù, da zont d'en em staliañ en Aodoù-an-Arvor. Piv eo an annezidi nevez-se ? Petra a glaskont en Aodoù-an-Arvor ? En niverenn nevez-mañ e kinnigomp un teuliad deoc'h war an temoù-se ; emichañs ho po plijadur o lenn anezhañ ●

Gallo

Les côtes d'Armor, terre r'cevante ?

O ses 350 km de côtes ; son qheur battant du centr' bertègn, sa vivrie souétière et qhulturelle guerzillante, les Côtes d'Armor étirent tout l'z'ans qhiocqes 20 000 nouvias ébitantes et ébitants. L'enjeu démographique ée conséqent pour notr' paiz pasq'y mène à chouézi les défis qi nous étendent den les perchaines anées : prinze en cherje de la dépendance, affinisaije de la carte des écoles ou cor les besoins su les lojements ? Ée tout l'alement enterprinze par Côtes d'Armor Destination, amarerie d'étirance du Département qi s'ée doné pour about d'encouraïjer l'anijerie du monde, surtout ielles des ajissants et des menées, qi souèterint s'établi den le Département. Qhi qe sont ces nouvias ébitants ? Qhi qi viennent chercher den les Côtes d'Armor ? Ée le sen du dôssouer qe j'avons zeue en décide de vous enqhuzer den c'te nouviao liméro ; den l'espérance qe v'en émerèz la lirie ●

TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR.

Courriel : redaction@cotesdarmor.fr /
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian
Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves
Colin. JOURNALISTES : Kristell Hano-Rabet,
Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie
Prémel. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Marine Beunardeau, Angélique Decock,
Françoise Laurent, Jean-René Guérin (Cac
Sud 22 Qerouézée), Office Public de la Langue
Bretonne ; photographes : Yoan Briere / agence
lalanterne.bzh, Frédéric Polledri, Philippe
Josselin. PHOTO DE COUVERTURE : ©Yoan
Briere / agence lalanterne.bzh. ASSISTANTE
DE LA RÉDACTION : Kristell Hano-Rabet.
CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION :
Dynamo+. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP
52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION :
La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 335 600
exemplaires. Pour tout problème de réception du
magazine, contacter les services de la Poste au
09 78 32 72 25. Magazine imprimé en France sur
papier « LEIPA MAG PLUS MAT »

Pour suivre toute l'actualité du Département...

-  CotesdarmorleDepartement
-  Departementcotesdarmor
-  departementdescotesdarmor



Département
des Côtes d'Armor
9 place du Général
de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc
CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique,
À voir / À écouter

 + SUR cotesdarmor.fr

24



MARINE BEUNARDEAU

Ça nous rassemble

C'est ici / Énora dans l'anse de la Vierge, au
Yaudet / P.24-25

C'est d'ici / P.26

Rencontres / Verreries de Bréhat – Le souffle du
renouveau / P.27 • Sport en bref / P.28 • Activités
physiques en itinérance - Sport, sourire et cohésion : la
recette de Mobil'sport / P.29 • Culture en bref / P.30 •
Pôle culturel à Rostrenen – Rendez-vous au Garaj
Duro ! / P.31 • Ferme de la Villeneuve à Plénée-Jugon
- Un rythme plus serein / P.32 • Association Adalea -
À l'abri des violences / P.33

Histoires costarmoricaines / Fleuriot de Langle
- L'inattendu lien entre Carnoët et l'Île de Pâques /
P.34-35

Jeux / Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

38

Ça se discute

L'expression des groupes
politiques du Conseil
départemental / P.38-39

40

Portrait

Mathilde Beaussault
Romancière / P.40



BY_RUGBYGIRLACADEMIE

1



2



3

1

Les filles de 12 à 18 ans de l'association RugbyGirl Académie, fondée par Lénéig Corson, ancienne joueuse de l'équipe de France de rugby et costarmoricaine, **se sont données à fond sur la plage de Trestraou à Perros-Guirec lors d'une après-midi endiablée de beach rugby le 12 juillet**. La fin d'un stage d'une semaine 100 % rugby et 100 % filles !

MARINE BEUNARDEAU

2

Avant d'assurer le fauchage estival des 9 200 kilomètres d'accotements, **il faut ramasser les déchets !** Carcasse de voiture, matelas, parpaing, canettes, déchets toxiques... 75 % sont jetés par des professionnels, le reste par des particuliers. Dangereux pour les automobilistes, et dangereux pour les agents qui collectent en moyenne 150 tonnes de déchets par an, dont une partie est avalée par la faucheuse-débroussailluse aspiratrice (photo). En résumé, en voiture, quand je vois un agent, je ralentis... et je garde mes déchets jusqu'à la prochaine poubelle !

Retour sur images



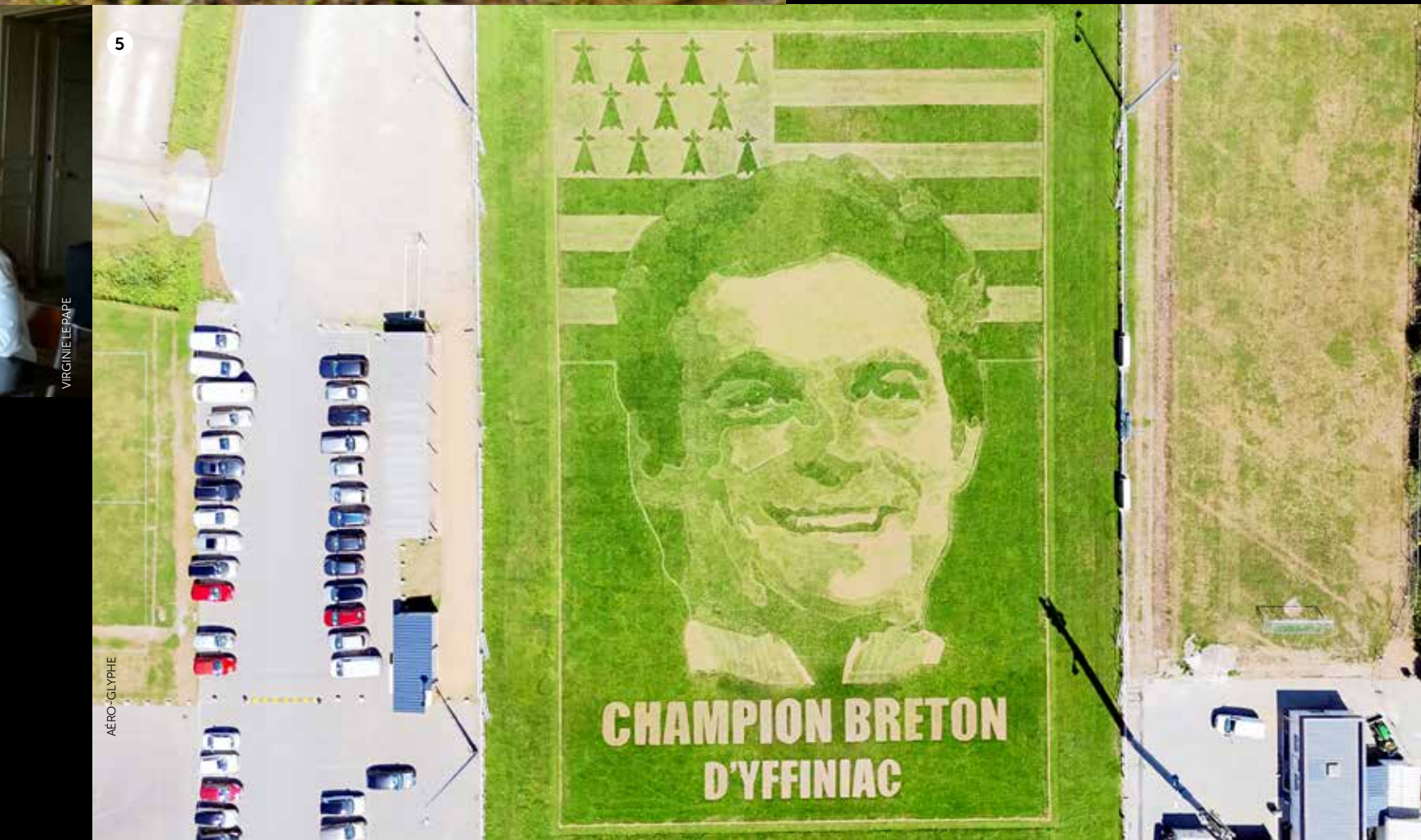
4

3 Les jeunes journalistes du *Mag'* des années collège en pleine conférence de rédaction ! Mardi 26 août, six ados des Côtes d'Armor ont participé à une journée d'atelier à la Villa Rohannec'h à Saint-Brieuc. Leur mission : concevoir et rédiger la rubrique *C'est l'actu* du prochain numéro du *Mag'*, puis la décliner en podcast avec l'aide de Marcus, journaliste à Radio ActiV'. Leurs productions seront à découvrir dès le 2 novembre dans le numéro 8 de cette revue départementale 100 % dédiée aux ados du territoire, et à laquelle les élèves de collège peuvent contribuer en s'inscrivant gratuitement aux ateliers. Contact : lemag@cotescarmor.fr

4 Les éloges ne manquent pas pour qualifier la performance d'Arthur Pilard le 3 août. Après ses titres de vice-champion du monde en 2023 et double champion d'Europe en 2021 et 2024, le licencié de Saint-Brieuc BMX vient de s'offrir son premier titre de champion du monde. Il faut dire que dès juin, avec sa première victoire en Coupe du monde dans le Vaucluse, les planètes étaient impeccablement alignées. La suite l'a prouvé, et avec quel panache !

5 Avant le passage du Tour de France cycliste dans les Côtes d'Armor le 11 juillet, l'artiste de land-art, Aurélien Baude, sculpte un portrait géant de Bernard Hinault, à la tondeuse et sur le gazon d'un terrain de foot d'Yffiniac, la commune natale du Blaireau. Du grand art et de l'art en grand !

NICO VAN DARTEL



5

VIRGINIE LE PAPE

AÉRO-GLYPHE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

220 FORMATIONS ICI !



Une formation, un diplôme, un métier... tout est possible en Côtes d'Armor. Chaque année, plus de 10 000 étudiantes et étudiants font le

choix des Côtes d'Armor pour y trouver leur voie : enseignement, médecine, agriculture et pêche, commerce, communication, construction, droit, informatique... Découvrez les 220 formations et 70 établissements sur sup.cotesdarmor.fr ●

AUAUGOUR BOIS MEUR

FÊTE DE LA FORÊT
LES 11 ET 12 OCTOBRE

La Fête de la forêt à Auaugour Bois Meur aura lieu les 11 et 12 octobre. Au programme, découverte des métiers du bois avec l'association Fibois, ateliers, spectacles, expositions, conférences, démonstrations parfois spectaculaires, découverte de la biodiversité, grimpe aux arbres... Un week-end dans l'une des forêts départementales pour apprendre et s'amuser en famille ●

Restauration sur place. Accès gratuit. Programme sur cotesdarmor.fr/fete-de-la-foret-2025



PATRIMOINE

UN SOUTIEN À L'ABBAYE DE BON-REPOS

La Fondation du Crédit agricole des Côtes d'Armor a retenu le projet du domaine départemental de l'abbaye de Bon-Repos, qui consiste en une participation financière à la consolidation de deux cheminées du monument (démontage et remontage). Pour cela, un chèque de 10 800 euros a été remis fin septembre au Département ●

PORT DE SAINT-QUAY-PORTRIEUX

Un nouveau visage se profile en 2027

Le port quinoéen accueillera la base de maintenance du parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc. Porté par le Conseil départemental avec Ailes marines et les partenaires du secteur, ce réaménagement majeur prévoit de concilier pêche, plaisance et énergies renouvelables, et créera à terme environ 80 emplois pérennes.



VILLE DE SAINT-QUAY-PORTRIEUX

Dans le cadre du développement du parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc, le port de Saint-Quay-Portrieux a été retenu pour accueillir la future base de maintenance du parc. Ce site, exploité par la société Ailes marines, une filiale du groupe Iberdrola, est situé à 50 minutes du parc par la mer. Le port jouera donc un rôle stratégique dans le suivi technique de

● PLUS D'INFOS
cotesdarmor.fr



cette infrastructure majeure de production d'énergie renouvelable.

Propriétaire du port, le Conseil départemental s'engage dans ce projet de réaménagement global des infrastructures, tout en garantissant la cohabitation des différentes activités, avec les services de l'État, l'entreprise Ailes marines et les parties prenantes au plan local (pêche, plaisance, SNSM...). Pour assurer la maîtrise d'ouvrage des travaux, il a mandaté la SemBreizh, une société régionale d'économie mixte. Création de la base de maintenance éolienne, réorganisation des espaces dédiés à la pêche et reconstruction des locaux de la SNSM avec un étage supplémentaire : ces trois étapes s'inscrivent dans un calendrier prévisionnel qui a démarré en janvier dernier avec les études, pour s'achever fin 2027 avec la mise à la disposition du site à Ailes marines. À terme, la base de maintenance du parc éolien générera environ 80 emplois pérennes ●

RESTAURATION SCOLAIRE

Le collège Broussais a tout bon !

Le collège François-Broussais, à Dinan, vient d'obtenir la labellisation « Établissement bio engagé » de niveau 1 pour ses approvisionnements en bio à plus de 30 %. Cette reconnaissance récompense les efforts de l'équipe de restauration, menés sous l'impulsion du chef, Christophe Vêtu. En tout, la brigade de quatre personnes œuvre au quotidien pour servir plus de 730 repas. « Nous menons de nombreuses actions comme le tri sélectif, la gestion des biodéchets collectés à vélo par les Coursiers dinannais,



l'installation de deux salad'bars, le frigo de troc... »

Si le chef prévoit de consolider ce label, la motivation est là pour briguer le niveau 2. « On peut faire du bon à un coût moindre, avec une bonne équipe, du fait maison de l'entrée au dessert, comme c'est le cas à 80 % chez nous. » Il réaffirme ses convictions : moins gaspiller pour consommer mieux, favoriser la production locale... et le bien-être des élèves ! ●

CITÉ DES TÉLÉCOMS

La magie numérique redonne vie à Notre-Dame

« Éternelle Notre-Dame », une exceptionnelle expérience immersive, prend ses quartiers dans la nouvelle salle de réalité virtuelle de la Cité des télécoms, à Pleumeur-Bodou. Pour remonter le temps, le public est confortablement installé, avec casque de réalité virtuelle et manettes. L'expérience immersive de 45 minutes nous emmène dans le

Paris médiéval et nous fait vivre les moments qui ont marqué l'histoire de la cathédrale.

Cette création technologique et artistique a été saluée dans le monde entier, et notamment sélectionnée à la Biennale de Venise ●

À partir de 11 ans. Horaires et tarifs sur cite-telecoms.com



DR

MATCH DE GALA

Essai transformé pour le rugby à Roudourou

17 000 spectateurs ont fait vibrer le stade de Roudourou à Guingamp, jeudi 21 août. À l'affiche, les rugbymen du RC Vannes affrontaient les joueurs du Stade toulousain. Accueillis au Centre Henri-Guérin de Ploufragan pour leur préparation d'avant-saison, les champions de France en titre ont ponctué leur semaine par un match amical de haute

volée, joué à guichets fermés dans une enceinte plus habituée au ballon rond. Remporté dans les toutes dernières secondes par les Bretons (33-28) dans une ambiance extraordinaire, bon enfant et chaleureuse, ce match exceptionnel fut rendu possible grâce au soutien financier du Département, de la Région et de Saint-Brieuc Armor Agglomération ●



RC VANNES



PODCAST

LA PARITÉ, 10 ANS APRÈS

En 2015, pour la première fois, des binômes femme-homme furent élus dans chaque canton à l'occasion des élections départementales. Dix ans plus tard, qu'est-ce qui a changé ? À travers les témoignages d'élus et élus départementaux, de tous âges, genres et sensibilités politiques, le Département et l'Ancre violette ont produit cet été un podcast en deux épisodes pour évoquer les avancées, les défis et les réalités de la parité. Au total une vingtaine de minutes riches d'enseignements sur les enjeux d'une meilleure représentation des femmes en politique, à quelques mois des élections municipales. « La parité, 10 ans après », disponible sur les plateformes d'écoute Spotify, Apple, etc. ●

FIL D'INFOS

Assises départementales Recherche & innovation sur l'**intelligence artificielle** le 7 novembre à Saint-Brieuc ● Remise des **Oscars des entreprises** des Côtes d'Armor le 13 novembre ● Trente-six hauts lieux du patrimoine seront baignés dans la lumière bleue de l'aube ou du crépuscule lors du festival **Les Minutes bleues**, du 26 octobre au 1^{er} novembre ● 90^e congrès départemental des **sapeurs-pompiers** le 18 octobre à Pléneuf-Val-André, en partenariat avec le Département.

FÊTE *de la* FORÊT

Gouel Ar
C'Hoad

11-12 OCTOBRE
2025

(10 octobre réservé aux collèges)

AVAUGOUR
Boqueho, Lanrodec,
Saint-Fiacre, Saint-Péver



Gratuit
Tous publics

Ateliers - Randonnées - Découvertes nature - Animations - Conférences - Expositions • Restauration sur place possible

cotesdarmor.fr



Toutes les infos →



FB FIBOIS
BRETAGNE

Côtes d'Armor
le Département



NOUVEAUX COSTARMORICAINS ET COSTARMORICAINES

Bienvenue en Côtes d'Armor



Les Côtes d'Armor, un territoire attractif ? Sans aucun doute ! Chaque année, 20 000 personnes en moyenne viennent s'installer dans le département. Parmi elles, une majorité de familles ou de jeunes couples, le plus souvent en activité, qui contribuent à maintenir une démographie dynamique dans notre territoire. Face au vieillissement naturel de la population costarmoricaine, leur accueil est un enjeu fort.

Rédaction : Virginie Le Pape

Installée à Plouaret depuis 2022, la famille Gautier- Guenet profite d'un grand jardin sans vis-à-vis. Elle y cultive un joli potager et y élève des poules et des moutons en pâturage.



Cadre de vie, qualité des services de proximité, villes à taille humaine, accessibilité, coût de la vie raisonnable, météo tempérée... En Côtes d'Armor, les atouts ne manquent pas pour attirer les nouvelles et nouveaux arrivants. Vingt mille personnes en moyenne font le choix de s'installer dans le territoire chaque année. Des entrées qui permettent aux Côtes d'Armor d'afficher un solde migratoire positif*, avec 25 000 habitants gagnés entre 2016 et 2022. Nathalie Travert-Le Roux, vice-présidente du Département chargée du tourisme et présidente de Côtes d'Armor Destination, se félicite de cette tendance : « *La vitalité du territoire dépend de sa dynamique démographique, constate-t-elle. Or, nous avons ici une population qui a tendance à vieillir. C'est pour cela que nous avons besoin d'accueillir des familles et des personnes actives qui vont nous permettre de maintenir nos services, nos écoles, nos collèges, de faire vivre les associations et de répondre, en termes d'emploi, aux besoins des entreprises et des collectivités.* »

ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT DE VIE

Face à ces enjeux, le Département et son agence d'attractivité Côtes d'Armor Destination (CAD) ont pris les choses en main pour encourager les installations. Car si le potentiel est bien là – 60 % des Franciliens de 25 à 45 ans se disent prêts à venir vivre en Côtes d'Armor en cas d'opportunité professionnelle** – les candidats et candidates à l'installation ont souvent besoin d'un coup de pouce pour passer à l'acte. « *Pour des personnes qui vivent à 400 km et qui sont très occupées, préparer un changement de vie demande du temps, justifie Christiane Guervilly, chargée de développement attractivité à CAD. Nous essayons de leur faciliter la tâche en leur proposant un accompagnement personnalisé, qui consiste à les orienter, à les rassurer et à les mettre en relation avec les partenaires du territoire qui peuvent les aider à trouver un logement, un emploi, etc.* » Parfois, il s'agit aussi de déconstruire les idées reçues et de lever certains freins. « *Les gens pensent souvent que l'emploi en Côtes d'Armor est centré autour de l'agriculture, l'agroalimentaire, la pêche ou le tourisme, illustre Nathalie Travert-Le Roux. L'une de leurs craintes est de ne pas trouver d'emploi. Alors on leur explique qu'ici, il y a du travail pour tous les profils - dans l'encadrement, le soin, les professions intermédiaires, les technologies de pointe, les collectivités, l'artisanat - et que beaucoup d'entreprises ont des enjeux de recrutement.* »

DES PARTENARIATS INÉDITS

Pour convaincre, Côtes d'Armor Destination a développé un réseau de partenaires composé des huit EPCI costarmoricains et de huit entreprises privées, qui coconstruisent et cofinancent une campagne d'attractivité intitulée « Tout vivre en Côtes d'Armor ».



La campagne d'attractivité « Tout vivre en Côtes d'Armor » vise notamment les personnes en activité et les familles.

À travers un site internet dédié, des guides d'installation, des campagnes d'images, des vidéos d'ambassadeurs costarmoricains, les Côtes d'Armor déferlent depuis cinq ans sur Internet et les réseaux sociaux, cherchant à toucher des personnes qui n'auraient pas spontanément pensé aux Côtes d'Armor. « *Grâce à cette collaboration, nous avons une force de frappe supplémentaire, se félicite Nadège Durand, directrice de Côtes d'Armor Destination. L'objectif est que l'on s'imprime comme une destination possible dans l'esprit des gens qui veulent changer de vie et que l'on existe face à la concurrence des autres départements bretons et des grandes métropoles.* » L'agence espère ainsi accompagner 250 nouvelles familles cette année. Peut-être de futurs voisins ou voisines... ●

● **PLUS D'INFOS**
toutvivre.
cotesdarmor.com

* différence entre le nombre de personnes entrées dans un territoire et celles qui en sont sorties, sur une période donnée.

** Enquête en ligne OTMO réalisée pour Côtes d'Armor Destination auprès de 800 Franciliens âgés de 25 à 45 ans.

ATTRACTIVITÉ MÉDICALE

UN ENJEU FORT

Accueillir des médecins et personnels soignants est un enjeu crucial pour la santé de la population costarmoricaine. Aussi, le Département des Côtes d'Armor travaille main dans la main avec les structures locales de santé* pour valoriser les conditions d'exercice dans le territoire et convaincre les personnels médicaux de s'y installer. La campagne « Tout vivre en Côtes d'Armor » comporte un volet santé et prévoit des actions spécifiques en direction des jeunes qui étudient la médecine. « *Nous savons que si nous arrivons à les convaincre de venir faire leurs stages en Côtes d'Armor, il y a des chances qu'il y ait des installations ensuite* », indique Nadège Durand.

* Agence régionale de santé, conseil de l'ordre des médecins, Groupement hospitalier Territoire d'Armor, facultés de médecine, EPCI.

Qui s'installe en Côtes d'Armor ?

Rien qu'en 2022, 19 608 personnes se sont installées en Côtes d'Armor. Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ? Cette infographie réalisée sur la base des dernières données de l'Insee*, exploitées par l'Agence départementale d'appui aux collectivités des Côtes d'Armor (Adac 22), permet d'en apprendre plus sur cette nouvelle population.

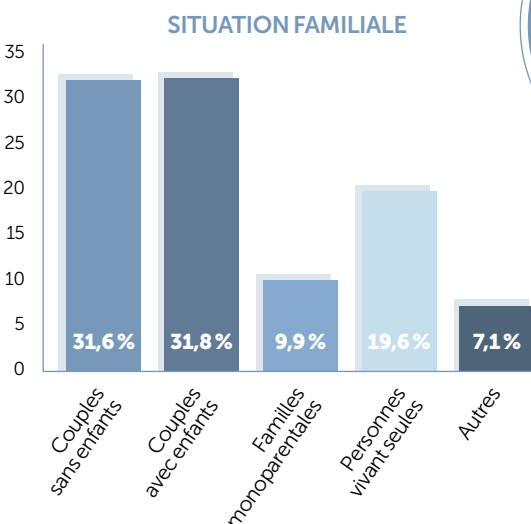
* recensement 2022



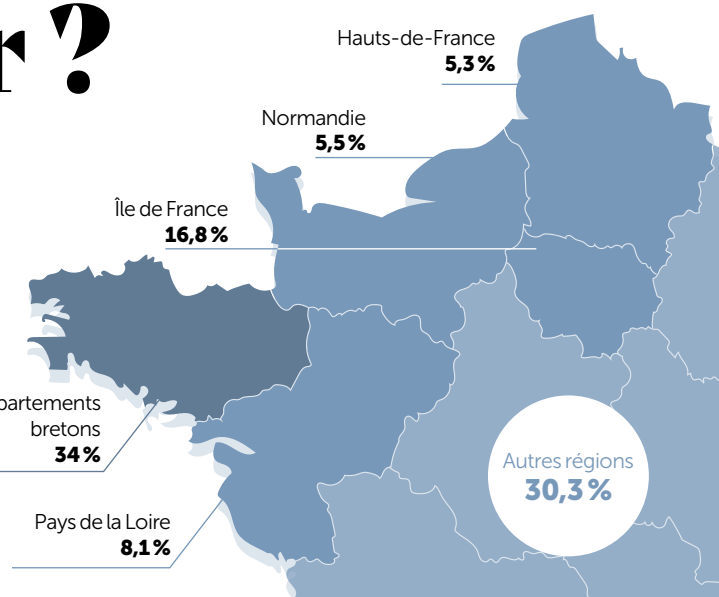
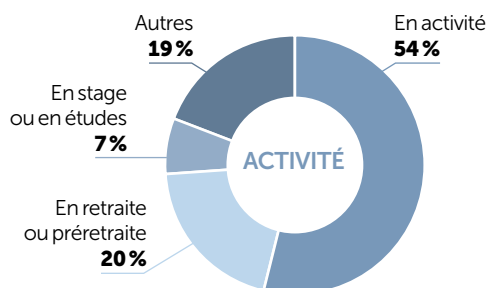
Adultes
80%



Enfants
20%



1 personne
sur deux
seulement s'installe
dans une commune
littorale*



TERRITOIRE D'ORIGINE



ARMORSTAT.COM

**Armostat.com, le site
pour en savoir plus**

Sur le site armorstat.com, l'Agence Départementale d'Appui aux Collectivités des Côtes d'Armor (Adac 22) et Côtes d'Armor Destination (CAD) mettent à la disposition du public de nombreuses ressources et études socio-économiques pour mieux comprendre le territoire. [Armostat.com - Rubrique Atlas des Côtes d'Armor > soldes naturel et migratoire](#)

* dont au moins une partie du territoire jouxte la mer

CE QUI ATTIRE EN CÔTES D'ARMOR



L'image de la Bretagne

Sa notoriété touristique cultive l'idée d'une destination où l'on vit « comme en vacances ».



La proximité de la mer

Elle profite à tout le territoire car en Côtes d'Armor, on n'est jamais à plus d'une heure du littoral.



L'accessibilité du territoire

La ligne grande vitesse permet de rejoindre rapidement Paris et les grandes villes.



Un haut niveau de services de proximité

Services publics, commerces, centres culturels, équipements sportifs...



Le maillage de villes moyennes

Il facilite l'installation de couples ou de familles dont les membres peuvent facilement rayonner d'un bassin d'emploi à l'autre.



Le coût de la vie

Alimentation, carburant, assurances, loyers... les Côtes d'Armor comptent parmi les départements français où la vie est la moins chère.



La météo

Longtemps décriée, elle devient un atout dans un contexte de réchauffement climatique.

CHOISIR LES CÔTES D'ARMOR

Quand s'installer change la vie



YOAN BRIERE / AGENCE L'ANTERNE BZH

FAMILLE GAUTIER-GUENET, INSTALLÉE EN 2022 À PLOUARET

« Un coup de cœur pour la maison... et le village qui va avec »

Après avoir fondé leur famille dans un village de 600 âmes entre Rouen et Le Havre, les Normands Marie Guenet et Patrice Gautier ont eu envie de changement. « Suite à des soucis de santé, nous avons besoin de nous recentrer sur notre famille, commence Marie. En 2021, nous avons annoncé à nos deux garçons et à nos proches que nous projetions de quitter la Normandie. » Le couple pense alors à la Bretagne : « J'ai du sang breton, indique Patrice dont les parents sont nés en Ille-et-Vilaine. » Quant à moi, j'ai souvent été invitée en Côtes d'Armor par une amie de jeunesse », complète Marie. La famille jette finalement son dévolu sur le Trégor, Patrice y ayant rapidement trouvé un emploi dans le secteur bancaire. « Je suis d'abord venu seul, en avril 2022, puis la famille m'a rejoint en juillet », explique-t-il. Entre-temps, le couple acquiert le cocon de ses rêves à Plouaret. « Nous avons eu un coup de cœur pour la maison et pour le village qui va avec », assure Marie qui n'a guère tardé à trouver du travail dans la commune. Trois ans plus tard, la famille ne regrette rien. Elle a trouvé à Plouaret la vie de village et les services qui lui faisaient défaut. « Nous avons été très bien accueillis, témoigne Patrice. Ici, les gens sont ouverts, les voisins s'arrêtent discuter lorsqu'on jardine, c'est très chaleureux. » « Nos garçons aussi se sont bien intégrés, se réjouit Marie. Ils font du hand à Plouaret, vont en classe à pied dès qu'il fait beau et notre grand profite des animations du point jeunesse le mercredi et pendant les vacances. Avant, on devait faire 18 kilomètres pour accéder aux activités. » Également séduits par les paysages et les traditions régionales, Marie et Patrice ont décidé récemment d'en faire profiter les touristes. Ils viennent d'acquérir une petite maison à Loguivy-Plougras et d'y créer un gîte insolite* sur le thème de la magie et de la Bretagne ancienne. De néo-Costarmoricains, les voici désormais ambassadeurs de la région ! ●

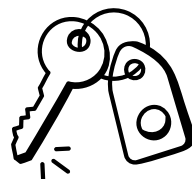
* Le chaudron de Loguivy

CLÉMENCE CUEFF, MÉDECIN
NOUVELLEMENT INSTALLÉE À ÉVRAN

« On a encore la chance d'avoir des hôpitaux et des spécialistes »

Originaire du Sud-Est de la France, Clémence Cueff a effectué ses études de médecine à Marseille puis son internat à Tours. C'est pourtant en Côtes d'Armor qu'elle a choisi de poser ses valises en septembre 2023. « Je ne connaissais pas du tout la région mais mon conjoint breton y avait un projet professionnel, explique-t-elle. Nous avons fait quelques séjours autour de Dinan et j'ai eu un coup de cœur pour cette ville. » Clémence Cueff se lance dans une recherche de poste sous le statut de salariée auquel elle trouve beaucoup d'avantages : travail en équipe, charges administratives moindres, durées de consultation plus confortables, relais possibles en cas d'absence ou de congés... Elle trouve son bonheur à Évran et intègre le Centre de santé communal après une mise en relation facilitée par Côtes d'Armor Destination. Depuis, la soignante y concilie l'exercice de la médecine et la douceur de vivre costarmoricaine. « Je découvre petit à petit tout ce que la région a à proposer : ses associations, ses événements, ses bons restos et la mer qui n'est jamais très loin. Tout ici est à taille humaine et on peut y mener une vie calme tout en profitant d'un tas d'activités. Et d'un point de vue professionnel, même si le manque de médecins se fait sentir, on a encore la chance ici d'avoir des hôpitaux et la possibilité de consulter des

spécialistes. Il y a un bon travail de réseau. » Satisfaite de son installation, Clémence Cueff a prolongé son premier contrat de trois années supplémentaires. Elle semble partie pour rester ! ●



PHILIPPE JOSSELIN

ÉTIENNE HEUDE, ASSOCIÉ DE L'ENTREPRISE CRAZY LOBSTER À SAINT-BRIEUC

« Je n'aurais jamais imaginé cette vie-là »



VIRGINIE LE PAPE

Septembre 2014. Fraîchement diplômé du baccalauréat, Étienne Heude débarque à Saint-Brieuc pour y suivre un BUT Sciences et génie des matériaux*. Originaire du Mans, il n'attend alors pas grand-chose des Côtes d'Armor, si ce n'est une bonne formation : « *Je rentrais tous les week-ends, sans chercher à connaître le territoire.* » Reçu à l'école d'ingénieurs de Compiègne, son histoire costarmoricaine aurait pu s'arrêter là. Mais c'était sans compter sur un coup de pouce du destin. « *Un jour, j'ai croisé un ancien prof de l'IUT qui créait son entreprise sur le port du Légué, relate-t-il. Il m'a proposé un contrat et je suis revenu à Saint-Brieuc.* » Au sein de Crazy Lobster, Étienne Heude contribue à développer un savoir-faire unique dans la production de pièces composites de pointe pour le nautisme et l'industrie. Il s'y plaît et voit grandir l'entreprise jusqu'à en devenir associé en 2025. Une étape qui entérine son installation définitive en Côtes d'Armor. « *Tout s'est fait naturellement, dit-il.*

Je me suis senti bien ici. Professionnellement j'ai appris dix fois plus que dans une boîte de type Airbus et il y a eu des projets de plus en plus innovants. Et puis le cadre de vie m'a beaucoup plu. Avec les collègues, on mange tous les midis sur le port. Jamais je n'aurais imaginé cette vie-là ! » Étienne s'est aussi pris de passion pour le trail, qui lui a permis d'explorer le territoire. « *C'est un énorme atout d'avoir un accès aussi facile et immédiat à une nature aussi belle.* » Depuis peu, la compagne d'Étienne l'a rejoint à Saint-Brieuc. Ils viennent d'acheter un appartement en centre-ville et font tout à vélo. « *On se sent en vacances toute l'année* », conclut-il ●

*L'IUT de Saint-Brieuc est l'un des seuls dans l'Ouest à proposer cette formation, avec Nantes-Carquefou et Blois.

SANDRINE HENNEUSE ET PIERRE DELYE, ARTISTES

« Ici, le moindre bistrot est un centre culturel »



VIRGINIE LE PAPE

« *Et pourquoi ne pas venir vous installer du côté de Lantic ?* » Il aura suffi d'une suggestion lancée lors d'un salon du livre par l'illustrateur et Lanticais Hervé Le Goff, pour que Pierre Delye et Sandrine Henneuse sautent le pas. Alors séparé - lui vivant à Arles et elle dans le Nord - le couple songeait déjà à se retrouver en Bretagne, "là où Pierre a vécu ses plus beaux souvenirs d'enfance", expliquent-ils. Une brève étude de terrain leur confirme que Lantic coche toutes leurs cases. « *Il y avait une gare à proximité (et pas avec des trains toutes les douze heures), l'immobilier y était plus accessible qu'ailleurs et, surtout, nous savions qu'il y avait un milieu culturel bien vivant,* décrit Pierre. *Ici, le moindre bistrot est un centre culturel à lui tout seul !* » Un enjeu non négligeable quand on exerce les activités de conteur et auteur jeunesse, et de comédienne-lectrice et écrivaine.

C'est donc dans une lumineuse maison en location que Sandrine et Pierre prennent leurs quartiers en mars 2024. Avec la ferme intention de s'investir dans la vie culturelle et associative locale. « *Nous avons proposé notre aide à l'association du Salon du livre jeunesse de Lantic, relate Sandrine qui en est aujourd'hui co-présidente. C'était l'occasion de rencontrer du monde facilement.* » « *Le fait qu'il y ait ce salon, c'est aussi ce qui nous a décidé, complète Pierre. Je suis né dans un village sans bibliothèque, alors je trouve que c'est important de se battre pour que les enfants aient accès à la culture, pour qu'ils voient débarquer des auteurs dans leurs écoles.* »

Ainsi, Sandrine et Pierre ont trouvé en Côtes d'Armor l'opportunité de s'engager pour leurs convictions. De renouer avec la nature, aussi. « *Toute ma vie d'adulte j'ai vécu en ville, constate Pierre. Là, je sors du supermarché et je suis à la pointe de la Rognouse. Je peux me promener, me baigner. Et je vois les vaches depuis la fenêtre de mon salon. Si ça c'est pas cool !* » Les degrés perdus entre Arles et les Côtes d'Armor ne gâchent rien à l'affaire. « *Ici au moins, c'est vivable l'été et ça le sera encore dans les vingt-trente ans à venir.* » ●



● ● ● En bref

LOGEMENT AVEC L'ADIL 22

UN DEMI-SIÈCLE DE CONSEIL

Locataires, propriétaires, co-propriétés : l'ADIL 22 accompagne et conseille gratuitement celles et ceux qui font appel à elle dans tout le territoire. Une aide précieuse.

Créées à l'initiative des Départements et de l'État, les Agences départementales d'information sur le logement (ADIL) informent et conseillent gratuitement le public sur le logement depuis cinquante ans. Leur mission est d'éclairer les locataires et les (co)propriétaires sur leurs droits et obligations. Treize agences maillent en Côtes d'Armor ce service de proximité.

L'ADIL 22 offre un conseil neutre et gratuit qui couvre un large éventail de thématiques, de l'accès à la propriété (vente, construction, entreprise, maîtrise d'œuvre...) à la location (baux, révision des loyers, charges, états des lieux...), en passant par l'aide à la recherche de logement social ou encore l'information des copropriétaires (assemblées générales, travaux, charges, règles de majorité et conseil syndical).



FREEPIK

Des juristes répondent à vos questions par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 12h30, sur rendez-vous les après-midi, sauf le jeudi. Les permanences se tiennent, au moins une fois par mois, dans 13 communes du département ●

● PLUS D'INFOS

ADIL des Côtes d'Armor,
3 rue Gourien - 22000 Saint-Brieuc
02 96 61 50 46 - adil22.org

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

ÇA VOUS PARLE ?



« L'info dans tous ses états » revient pour une deuxième édition le week-end du 27 au 29 mars 2026 à Guingamp. Information, fake news, algorithmes des réseaux sociaux, usages numériques, liberté de la presse, sont autant de thèmes qui seront passés au crible par des spécialistes du sujet.

L'événement porté par le Département avec l'aide de nombreux partenaires s'adresse aux professionnels et au grand public. Il proposera des ateliers, des conférences, des débats, des spectacles pour petits et grands.

Parce qu'aujourd'hui, il n'est pas toujours facile de s'assurer de la fiabilité d'une information, l'éducation aux médias permet de lutter contre la désinformation et la manipulation des contenus à tous les âges de la vie. Profitez-en !

À vos agendas ! ●

● PLUS D'INFOS
cotesdarmor.fr

● PLUS D'INFOS

Cette exposition est à découvrir à la PMI de la Maison du Département (MdD) de Dinan du 6 au 31 octobre de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (2 place René-Pleven, 22100 Dinan). Elle sera ensuite présentée dans l'ensemble des MdD du territoire.



ALLAITEMENT

LAIT'S GO !

L'exposition « Allaitement, lait's go » présente une vingtaine de photos de Costarmoricaines allaitant leur enfant. Ancrés dans la vie quotidienne, les clichés ont vocation à promouvoir l'allaitement en le banalisant. À la maison, dans un parc public, sur la plage, dans un café, etc., assises, debout, allongées, de jeunes mères allaitent tout simplement, elles n'ont pas été mises en scène. Cette exposition illustre l'allaitement maternel sous toutes ses formes. La photographe, Apolline Collon Leroy, a

su capté ces moments d'intimité et de proximité, pendant lesquels la mère répond au besoin nutritionnel et physiologique de son enfant tout en nourrissant leurs liens affectifs. Cette exposition a été initiée par le service de PMI de Dinan pour la Semaine mondiale de l'allaitement maternel (SMAM) qui se tient en France du 13 au 19 octobre. Ce temps fort, créé en 1992, tend à promouvoir et soutenir l'allaitement maternel à travers le monde en tant que droit universel pour la mère et l'enfant ●

PARC NATUREL RÉGIONAL RANCE ÉMERAUDE

ENTRE RANCE ET ÉMERAUDE, UN PARC SE RÉVÈLE

Créé en octobre 2024, le Parc naturel régional Rance Émeraude entend protéger et valoriser le patrimoine d'un territoire couvrant 66 communes. Il permet l'émergence de projets innovants rassemblant les acteurs locaux, les citoyens et les citoyennes.

Commençons par une invitation d'anniversaire. Les 11 et 12 octobre, le Parc naturel régional Vallée de la Rance Côte d'Émeraude soufflera sa première bougie au Minihic-sur-Rance. Ouvert à tout le monde, ce rendez-vous festif vise à faire découvrir l'activité d'associations et la production locale, à valoriser les savoir-faire artisanaux, ou encore à échanger avec celles et ceux qui font le territoire. Et quel territoire!

Créé par décret ministériel le 19 octobre 2024 et présidé par Didier Lechien, maire de Dinan, ce Parc s'étend sur environ 100 000 hectares où résident quelque 147 000 personnes. « *La Rance en est la colonne vertébrale. Elle constitue ce beau lien entre les Côtes d'Armor et l'Ille-et-Vilaine* », résume Solenn Meslay, vice-présidente du Parc, chargée des finances et de l'administration générale, par ailleurs vice-présidente du Département. À l'instar des 58 autres parcs naturels régionaux français*, il offre un cadre d'initiatives et d'actions pour l'ensemble de la population, avec deux objectifs clairs : préserver le patrimoine et le valoriser. Qu'il soit naturel ou culturel.

Après plus de quinze années de gestation, le voilà opérationnel. Sur les 74 communes incluses dans le périmètre, 66 y ont adhéré. Trois communautés de communes, deux Départements et la Région Bretagne ont fait de même en signant la charte du Parc. Une charte synonyme non pas d'interdictions mais d'opportunités. « *L'outil permet de la souplesse et de l'adaptation. Son but est de convaincre plutôt que de contraindre* », indique Gildas Chény, directeur du syndicat mixte qui gère le Parc.

● **PLUS D'INFOS**
02 96 82 31 78 ou
contact@pnr-rance-emeraude.bzh

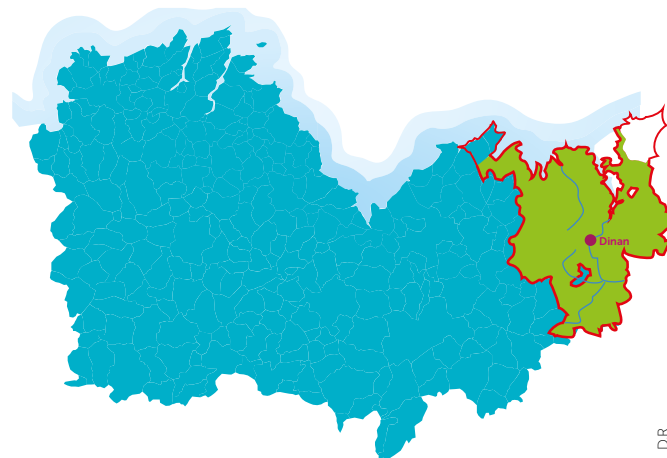


DR

DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ATTENDUES

En somme, deux leviers guident la destinée du Parc : volonté et cohérence. Les champs d'action vont de la biodiversité au développement local, en passant par l'aménagement paysager, le littoral, l'agriculture ou le patrimoine bâti. Si les collectivités locales impulsent l'élan, les entreprises, les associations et la population sont pleinement associées aux projets. Le syndicat mixte, lui, assure la concertation, anime le travail collectif et mène des actions concrètes. En 2019, un réseau d'ambassadeurs et d'ambassadrices a été lancé. Ses membres, impliqués et attentifs, sont également forces de mobilisation. À ce jour, leur nombre a dépassé le millier.

Concrètement, l'action du Parc prend des formes multiples. Par exemple, des espaces communaux sont aménagés pour plus de biodiversité ; de nombreuses écoles sont accompagnées pour faire classe dans la nature, comme à Pleslin-Trigavou ou Évran. Cinq entreprises de craquelins ont obtenu une reconnaissance ultime : leur savoir-faire fait désormais partie du patrimoine immatériel. Plusieurs paysagistes portent le projet d'une nouvelle marque « Valeurs Parc », dédiée à l'aménagement d'espaces verts.



DR

Doté d'un budget de 1,4 million d'euros, le syndicat du Parc bénéficie de cotisations des collectivités membres, de fonds européens qu'il se charge de mobiliser, d'aides de l'État et de partenariats publics ou privés. De plus, la plupart des communes du Parc perçoivent une dotation spéciale de l'État. En valorisant ainsi le savoir-faire, l'environnement et le patrimoine local, il table sur ce ratio : « *pour un euro collecté dans le territoire, ce sont en moyenne vingt euros de retombées économiques attendues* » ●

* Deux autres existent en Bretagne : le Parc d'Armorique, basé au Faou (29) et celui du Golfe du Morbihan, établi à Vannes (56).

Le parc couvre un territoire de 74 communes (trait rouge) costarmoricaines et brétiliennes, 66 d'entre elles y adhèrent (vert).

MÉDIATION ANIMALE

UN COMPAGNON PRÉCIEUX

Depuis quelques mois, le foyer de l'enfance Ar Jentilez, à Saint-Brieuc, a accueilli un nouveau membre. Il a sa corbeille à courrier, son doudou Max, sa photo dans le cadre des anniversaires, sa gamelle et son panier. Au doux nom d'Ummi répond une golden retriever sable de deux ans et demi qui n'a jamais assez de câlins.

Ouvrir une porte, ranger les chaussures, accompagner au coucher, aider aux devoirs... Ummi, reconnaissable à sa cape bleue, est ce que l'on appelle un chien d'assistance. Après une formation de seize mois orientée vers l'accompagnement social dans une famille d'accueil des alentours de Saint-Brieuc, Ummi a été confiée par Handi'Chiens Bretagne au Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF), géré par le Département. Depuis novembre 2024, elle fait partie de l'équipe, travaille avec les enfants, principalement au foyer Ar Jentilez et à la Pouponnière, à Saint-Brieuc. Elle prend ses jours de repos et de congés en même temps que la référente qui l'héberge à son domicile en dehors du temps de travail. Formés, les référentes et

Ummi, une joueuse câline de 33 kilos, fait partie de l'équipe éducative.

référents l'ont aussi été pendant une semaine. Au programme : apprentissage des commandes à adresser au chien, technique de la balade en double laisse, exercices et conseils pour poursuivre l'entraînement quasi-quotidien d'Ummi et règles de repos. Depuis son arrivée au CDEF, des protocoles adaptés aux besoins des enfants ont été mis en place.

« AU QUOTIDIEN, C'EST MAGIQUE »

Le projet d'avoir un chien est une demande des enfants et un souhait de l'équipe éducative, persuadée des bienfaits de la médiation animale, notamment avec les enfants aux parcours difficiles. Ummi apaise les angoisses, calme les co-

lères, apporte un soutien moral et affectif, libère les émotions, reconforte après les chagrins. Elle accompagne aussi bien les enfants lors de rendez-vous angoissants, tels que

« Une mascotte à quatre pattes »

les audiences chez le juge, que pour les achats du quotidien. Elle va partout, toujours en compagnie de son ou sa référente. « J'ai moins de conflits ou de tensions entre les enfants, le groupe est différent quand Ummi est là. Il y a toujours un jeune qui participe au quotidien de la chienne. Elle permet de responsabiliser les enfants, tout en travaillant l'estime de soi, l'ouverture vers l'extérieur, la valorisation », explique Cynthia Le Garff, monitrice-éducatrice et hébergeante d'Ummi. Légèrement têtue, très très goulue, cette joueuse de 33 kg adore les enfants et repère immédiatement leur mal-être, le cas échéant, en allant vers eux. Véritable source de motivation, elle fédère l'entente des jeunes, parfois compliquée dans d'autres circonstances, autour d'ateliers brossage, pâtissage de gâteaux canins ou encore d'activités de motricité ou sportives. Les enfants se sentent fiers quand elle vient les chercher à l'école.

« C'est que du positif. Elle apaise dans les moments de frustration, de tristesse, apporte joie et bonne humeur... malgré le ménage supplémentaire à faire! », s'enthousiasme Sarah Tricon, également monitrice-éducatrice au foyer Ar Jentilez. Ummi va absolument partout. Elle est même partie en vacances en mobil-home à Merdrignac avec les jeunes. « Ummi a participé aux activités, on a fait plein de balades autour du lac en double laisse. Et sa présence m'aide à me concentrer, elle m'encourage à faire mes devoirs », retrace Manon, 15 ans.

Confidente, partenaire au quotidien, Ummi est bien plus qu'un chien de travail ●



FILM SOCIAL

UN FESTIVAL CRÉATEUR DE RENCONTRES

Que vous soyez cinéphile, travailleuse et travailleur social ou tout simplement curieux de vivre des histoires humaines fortes, le Festival du film social vous invite à plonger dans les réalités sociales d'aujourd'hui, à travers une vingtaine de films projetés dans dix salles costarmoricaines.

Du 13 au 16 octobre, vingt-et-un films, vingt-et-un récits d'hommes, de femmes et d'enfants et autant de parcours singuliers, intimes qui peuvent faire écho en nous. Ces films engagés et incarnés, en provenance de Belgique, du Canada, d'Espagne, de France, d'Afrique du Sud, d'Inde ou encore de Nouvelle-Calédonie, nous immergent dans l'univers, souvent empreint de souffrances et de violences, de ces protagonistes oubliés, exclus ou mis à l'écart par la société. Des voyages intérieurs complexes, bouleversants, chargés d'humanité.

Cet événement national créé par l'association La 25^e Image en 2019 est déployé par le réseau des écoles en travail social au niveau régional. C'est donc tout naturellement qu'en 2024, le Département a rejoint Askoria, principale école en formations sociales de Bretagne, pour faire vivre le festival dans le territoire. « *Le rôle du Département en tant que chef de file de l'action sociale, et sa place de premier employeur des métiers sociaux, justifient pleinement notre collaboration au Festival du film social qui, je l'espère, attirera un public nombreux et contribuera à la sensibilisation aux métiers du secteur médico-social et à ses nombreux enjeux* », souligne Christine Orain-Grovalet, vice-présidente du Département déléguée à l'insertion, à l'action sociale, à l'économie sociale et solidaire et à l'égalité femmes hommes.

INTERROGER NOTRE SOCIÉTÉ ET VALORISER CELLES ET CEUX QUI LA TRANSFORMENT

À la croisée du social et du cinéma, ces documentaires mais aussi ces fictions ont pour ambition de sensibiliser au vécu des personnes en difficulté et à leurs parcours, mais également de valoriser celles et ceux



PLUS D'INFOS

Retrouvez tout le programme du festival sur cotesdarmor.fr/festival-du-film-social

qui les accompagnent. Ce festival révèle la diversité de ces métiers trop souvent méconnus ou faisant l'objet d'*a priori*. Pour aller plus loin dans la réflexion, un temps de débat-rencontre avec les réalisateurs et réalisatrices et le monde professionnel du territoire, à l'issue de la séance, permet au public de comprendre les intentions du film. Appréhender le point de vue de la réalisation sur le sujet abordé, tout en ayant un éclairage issu du terrain, multiplie les angles et apporte de la richesse aux échanges.

« *Plus qu'un simple événement, c'est un outil de réflexion, de formation et de mobilisation citoyenne qui donne à voir, à comprendre et à questionner le réel, par le prisme d'un cinéma exigeant et humain* », explique Alain Lopez, président de La 25^e Image.

« Des parcours intimes »

Ce festival est également synonyme de récompenses. Le jury de La 25^e Image décerne chaque année des prix aux films sélectionnés pour leur qualité cinématographique, leur traitement des situations ou du vécu des personnes, et leur engagement sociétal. Ces récompenses permettront d'augmenter la visibilité des œuvres primées, et ainsi de sensibiliser un peu plus aux questions sociales et de susciter, pourquoi pas, des vocations professionnelles ou un engagement citoyen ●

Angélique Decock





LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS

1

LE CENTRE DE SANTÉ EN CONSTRUCTION À SAINT-QUAY-PORTRIEUX

Le centre municipal de santé de 350 m², qui comprendra notamment six cabinets de consultation, est en construction. Son ouverture est prévue début 2026. Coût des travaux : 1,14 million d'euros, dont une subvention départementale de 173 000 euros ●



2

LA MÉDIATHÈQUE DE FRÉHEL RÉHABILITÉE

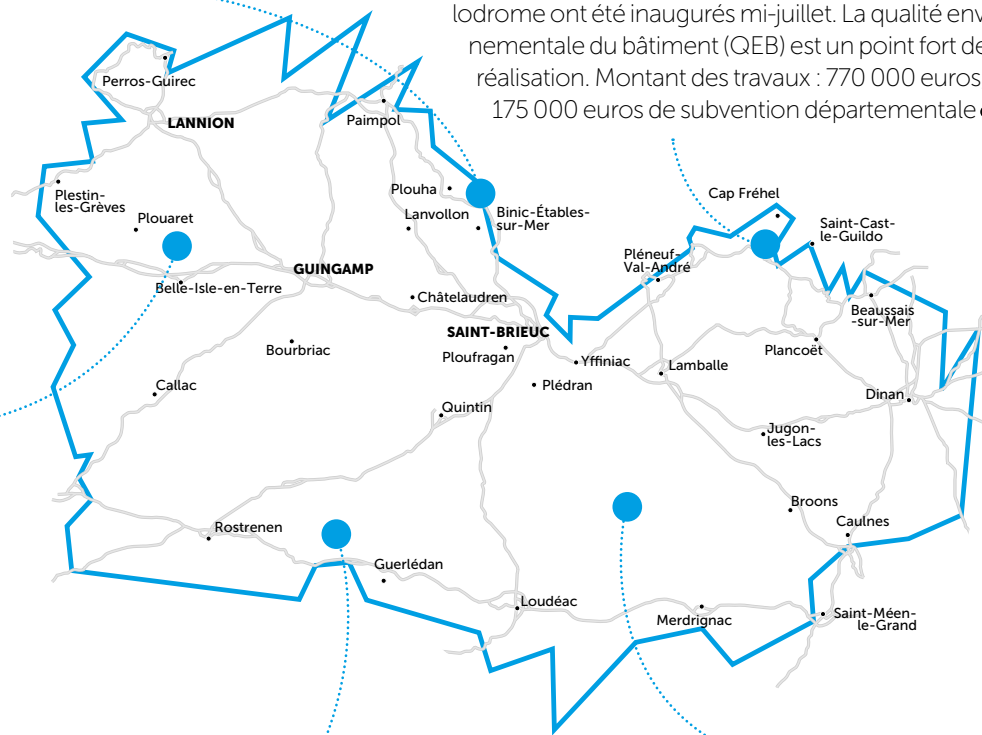
La réhabilitation ainsi que l'extension de la médiathèque, des aménagements extérieurs et un bou-lodrome ont été inaugurés mi-juillet. La qualité environnementale du bâtiment (QEB) est un point fort de cette réalisation. Montant des travaux : 770 000 euros, dont 175 000 euros de subvention départementale ●



3

LE VIEUX-MARCHÉ. LE PLAN D'EAU RESTAURÉ

L'étang de Gwazh ar Stank, au cœur du bourg, a été renaturé - c'est-à-dire rétabli dans son écosystème - et inauguré au printemps dernier. Le loisir pêche peut ainsi se développer. Coût des travaux (vidange, curage, empoissonnement) : 79 000 euros, dont 10 500 euros de subvention départementale ●



ATELIER RUBIN ASSOCIÉS

4

BON-REPOS-SUR-BLAVET. L'ÉCOLE EN TRAVAUX

L'école Mireille-Chrisostome (Laniscat) bénéficie jusqu'en mai prochain d'une importante cure de rajeunissement. Agrandissement, restructuration, rénovation de l'accueil périscolaire et cour végétalisée sont en cours pour un montant de 1,5 million d'euros, dont une subvention départementale de 194 000 euros ●

5

LE MENÉ MODERNISE UN RÉSEAU DE CHAUFFEUR

La chaufferie à bois énergie de Plessala, qui alimente mairie, centre culturel et Ehpad, a été optimisée pour améliorer le confort thermique, tout en diminuant les coûts de chauffage et les émissions de gaz à effet de serre. Fin des travaux courant octobre 2025. Montant : 719 000 euros, dont un peu plus de la moitié de subvention départementale ●



EN CLAIR

GESTION FORESTIÈRE DÉPARTEMENTALE

LES ESSENCES D'UN PATRIMOINE VIVANT

Depuis 1951, le Département a acquis 2 500 hectares de forêts, sur les 82 000 hectares que comptent les Côtes d'Armor, qui sont majoritairement privés. Préservation de la biodiversité, avec la politique Espaces naturels sensibles, et de la ressource en eau ; accueil du public ; production de bois de qualité et mise en œuvre d'une sylviculture durable : ces objectifs sont au cœur de cette politique. La Fête de la forêt, organisée du 10 au 12 octobre à Avaugour Bois Meur, en est une belle illustration.

Les principales essences costarmoricaines :

Chêne, hêtre, saule, épicéa de Sitka, pin sylvestre...



Gestion de la forêt.

De nouveaux enjeux à prendre en compte :

Stockage du carbone
Risques d'incendies
Fragilité des essences

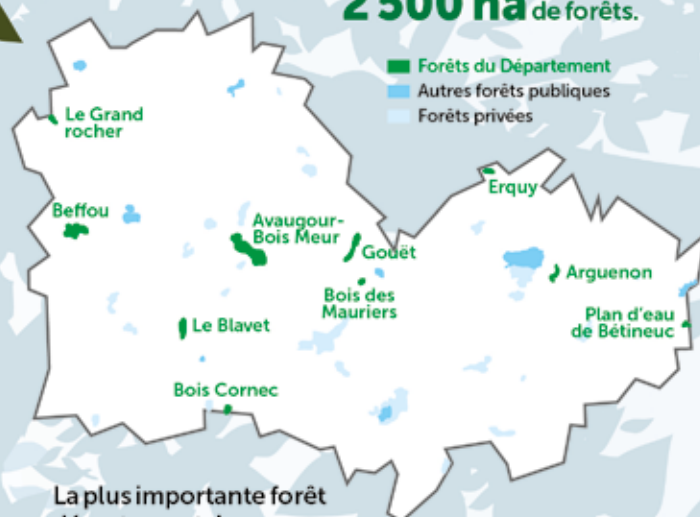


Les forêts de production sont certifiées

PEFC*.

* Label européen de production durable, écologique et sociale

Le Département est propriétaire de
2 500 ha de forêts.



La plus importante forêt départementale :

Avaugour Bois Meur
(1 100 ha).

Les forêts et bois départementaux sont répartis sur environ

40 sites de quelques hectares à plus de **1 000** hectares.

Coupes forestières, travaux, accueil du public. Les massifs départementaux sont gérés sur la base d'un

plan d'aménagement forestier de l'ONF*.

* Office national des forêts.



Fête de la forêt

les 11 et 12 octobre
à Avaugour Bois Meur.

Accès gratuit (lire p 6).

Programme complet sur cotesdarmor.fr



C'est voté

PLANÉTARIUM À PLEUMEUR-BODOU

CURE DE JOUVENCE EN VUE

Afin de stimuler l'attractivité et la fréquentation, un ambitieux programme de modernisation du Planétarium de Bretagne, à Pleumeur-Bodou, est acté pour un montant de 4,5 millions d'euros. Engagés par son syndicat mixte de gestion, constitué à part égale du Département et de Lannion Trégor communauté, ces travaux, qui pourraient en partie bénéficier de 30 % de subventions (Région, État...), sont prévus pendant toute l'année 2027. Le Planétarium, ouvert depuis 1988, reçoit environ 43 000 visites par an •

PLUS D'INFOS

Programmation, futurs espaces d'exposition... Vous avez des idées pour l'avenir du site ? Participez à l'enquête sur <https://planetarium-bretagne.bzh/renovation-du-planetarium-de-bretagne/>

LA PASSERELLE À SAINT-BRIEUC

Le Département affirme son soutien à la culture

À Saint-Brieuc, La Passerelle, scène nationale, fait vibrer la culture depuis des années. Pour que cette énergie continue à rayonner, le Département a signé une convention jusqu'en 2028. Avec une enveloppe de 157 000 euros dès cette année, il réaffirme son rôle de moteur culturel dans le territoire. Spectacles, médiation, inclusion : ici, la culture s'ouvre à tous et à toutes, et le Département veille à ce que cette ouverture reste vivante et accessible •

HANDICAP 22 ET ADMR

Soutien aux aidantes et aidants : une convention signée

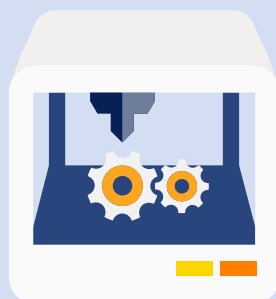
Le Département renforce son engagement en faveur des aidantes et aidants de personnes en situation de handicap. Une convention a été signée avec l'association Handicap 22 et l'ADMR des Sources à la Baie pour la mise en œuvre d'actions de répit. Cofinancé par la CNSA*, ce partenariat permettra la création d'un « pass'aidants » déployé dans tout le territoire, avec des actions de formation, de soutien psychosocial et de bien-être. Une enveloppe de 100 000 euros est prévue jusqu'en 2026 •

* Branche autonomie de la Sécurité sociale



COLLÈGES

Soutien à l'innovation pédagogique



L'appel à projets « Collèges numériques et innovations pédagogiques » pour les collèges publics et privés a pour but de favoriser l'innovation pédagogique, de promouvoir des usages numériques responsables et de participer à une dynamique collective au sein des établissements. Il permet de financer (à hauteur de 7 000 euros maximum) des dépenses d'investissement comme par exemple au collège Victor-Vasarely du Mené où un Fablab va voir le jour avec une aide départementale de 5 500 euros. Au total, le Département aidera dans ce cadre 22 établissements en 2025 pour près de 56 000 euros ●

FINANCEMENTS EUROPÉENS

SOUTIEN À L'AFCCRE

Le Département réaffirme son soutien à l'Association française du conseil des communes et régions d'Europe (AFCCRE), auquel il adhère depuis 1982. D'une part en renouvelant sa cotisation annuelle de 4 200 euros ; d'autre part en adoptant la délibération de l'AFCCRE « Consolidons l'Europe par ses territoires ! Préservons pour nos collectivités territoriales la politique européenne de cohésion ! ». Face aux propositions de recentralisation et de réaffectation des fonds qui remettent en cause ses objectifs et son efficacité, cette délibération appelle à préserver et à renforcer la politique européenne de cohésion grâce à un budget suffisant et à une gestion décentralisée en lien avec les collectivités territoriales ●

GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit à l'occasion de la session d'été du 23 juin 2025

« Plus près de nous dans le domaine de la santé, et plus particulièrement dans nos établissements hospitaliers de proximité sur nos territoires, les nouvelles sont contrastées. Si les urgences carhaisiennes, qui servent aussi aux Costarmoricains et aux Costarmoricaines, semblent trouver une perspective de réouverture en journée, en semaine, la reprise d'une activité d'accouchements à la maternité de Guingamp s'éloigne encore un peu plus selon les conclusions d'un nouveau rapport commandé par l'ARS Bretagne. »



Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité, Gauche sociale et écologique

« En quelques mois, vous avez baissé de nombreuses subventions souvent sans concertation préalable, avec un manque de reconnaissance du travail effectué par les partenaires du Département. Vous avez créé de l'incompréhension, de la tension, voire de l'écœurement chez beaucoup d'acteurs associatifs. Mais surtout, vous n'avez anticipé aucune des conséquences directes ou indirectes de vos décisions sur nos concitoyens, ni les effets du report d'une partie des problématiques des publics fragilisés et vulnérables sur les agents de notre collectivité. »



Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite

GESTION ÉCOPASTORALE

DES CHEVAUX ENTRETIENNENT LE SITE DE TRESTEL

Une éleveuse de Penvénan peut faire pâturer ses chevaux et faucher les parcelles en herbe du site du marais de Trestel, un espace naturel sensible propriété du Département situé à Trévou-Tréguignec. Une mise à disposition gracieuse, en échange

du maintien des prairies humides en bon état de conservation pour la biodiversité. Ces 32 hectares de marais littoral sont constitués de roselières, prairies et boisements, et accueillent une libellule d'intérêt européen, l'agrion de Mercure ●

Journal des transitions

AGENCE KAOUANN

Le voyage à petite allure

Créée en 2019 à Dinan, l'agence Kaouann propose toute l'année des circuits sur mesure à pied ou à vélo pour tous les âges et tous les budgets. Son terrain de prédilection ? Du Mont-Saint-Michel à la baie de Morlaix. Retour d'expérience avec Catherine et Gilles qui se sont offert un périple de six jours en selle.



LOEIL DE PACO

Chouette. Le périple était manifestement chouette. Pour ne pas dire très chouette. À peine descendue de son vélo, devant la gare SNCF de Saint-Brieuc, Catherine songe déjà à y remonter en cette fin de samedi d'été. « C'était une première pour nous et ça nous a beaucoup plu. La prochaine fois, on essaiera peut-être la formule en bivouac avec accompagnateur, histoire d'être encore plus proche de la nature. » Avec Gilles, son compagnon quinquagénaire comme elle, Catherine vient de remplir ses poumons, ses cuisses et ses yeux de nouveaux souvenirs.

Durant six jours, le duo s'est offert une aventure sur selle, entre Rennes et Saint-Brieuc. Au guidon de leurs vélos de randonnée, tout inox, 21 vitesses à gâchettes, les deux Costarmoricains installés dans le pays de Loudéac ont goûté aux chemins de halage, aux voies

vertes et aux routes du réseau secondaire, à raison d'une quarantaine de kilomètres par jour. Le tout, à la stricte force des muscles. Leur assistance, joignable 24 h/24, n'était absolument pas électrique. Elle s'appelait Kaouann. Ils ont fait sa connaissance en chair et en os au matin du lundi 6 juillet, en plein centre de Rennes.

DES CIRCUITS DE DÉCOUVERTE SUR MESURE

« À la sortie du train, nos vélos nous attendaient devant la gare, retrace Catherine. Damien nous a remis les casques, les équipements de sécurité, les cartes et le carnet de voyage. Il nous a aussi ré-expliqué le déroulé de la balade. On est ensuite parti en autonomie avec juste cet impératif : arriver à chaque hôtel réservé sur le parcours. » Damien, c'est le gérant de Kaouann, une agence basée à Dinan qui propose des circuits sur mesure sur la côte nord bretonne, à pied ou à vélo. Créée en 2019, elle s'adresse à tous les âges et tous les budgets qui souhaitent expérimenter la balade en mode « mobilités douces », soit pour quelques heures, soit pour plusieurs jours. « Notre principe, c'est d'allier authenticité et convivialité, résume Damien Le Bris, originaire du sud des Côtes d'Armor. On ne vend pas du sport, on vend de la découverte. Et on encourage les gens à prendre leur temps. »

Chaque année, environ 400 clients font appel aux prestations de Kaouann. Petite sortie pour les locaux désireux d'explo-

rer les alentours, balade à bicyclette à la portée de toute la famille ou randonnée itinérante pour marcheurs confirmés, l'agence s'adapte et personnalise à l'envi. En amont de leur voyage, Catherine et Gilles ont plusieurs fois échangé par mail avec Damien afin qu'il concocte un programme fidèle à leurs attentes, entre bords de Rance, côte d'Émeraude et fond de baie de Saint-Brieuc.

HÔTELS RÉSERVÉS ET BAGAGES TRANSFÉRÉS

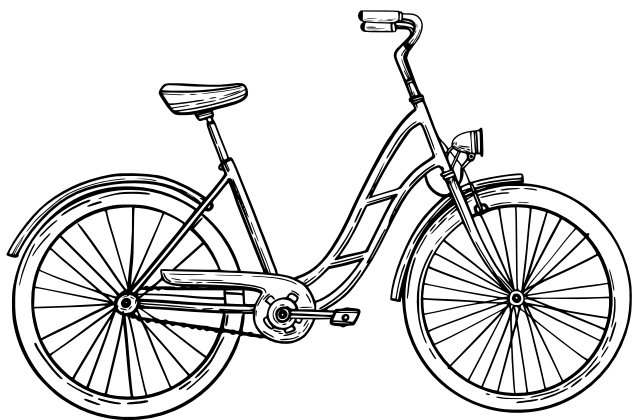
« Tout était très bien organisé, confie la Loudéacienne. Les cinq nuits d'hôtels étaient réservées à l'avance et l'agence se chargeait du transfert des bagages. » Dans le carnet de voyage, divers conseils de paysages à savourer ou de sites à visiter étaient indiqués. À leur rythme, Catherine et Gilles ont ainsi avalé une partie de la Vélomaritime, cet itinéraire littoral qui relie Dunkerque à Roscoff. « On s'est arrêté quelques fois pour se promener sur le sentier des douaniers. Notamment à Saint-Cast-le-Guildo et Erquy, deux endroits qu'on a trouvés très beaux. »

Par chance, la météo était de la partie. Pas trop chaud, jamais froid. Juste une matinée légèrement pluvieuse. Aucune ombre au tableau. Tout était vraiment chouette. D'ailleurs, en breton, Kaouann signifie « chouette » ●

Tarif : 600 euros par personne pour 6 jours de location des vélos, 5 nuits d'hôtel, le transfert des bagages chaque jour, l'assistance et le carnet de voyage.

« Allier authenticité et convivialité »

● **PLUS D'INFOS**
kaouann.fr
02 56 11 00 42



CHEF / CHEFFE D'ANTENNE ROUTIÈRE

UNE AUTONOMIE APPRÉCIÉE

Anthony Petra est chef de l'Antenne routière de Broons*. Avec une équipe de dix personnes, il met en œuvre la politique routière départementale dans son secteur. Un travail varié, riche des relations humaines avec les différents partenaires du territoire, et qui lui confère une grande autonomie, ce qu'il apprécie particulièrement.

Comment êtes-vous devenu chef d'antenne routière à 33 ans ?

Après un bac STI génie civil et un BTS travaux publics, j'ai obtenu le concours d'agent d'exploitation des routes. J'ai ensuite intégré les services de l'Équipement qui, au milieu des années 2000, ont été transférés de l'État aux Conseils départementaux. Grâce au concours de technicien territorial, je suis devenu chef d'Antenne routière à Paimpol en 2015, et un an après, à Broons.

Quelles sont vos missions du quotidien ?

Tout d'abord la gestion et le management d'une équipe composée de deux chefs d'équipe et huit agents d'exploitation. Nous gérons l'entretien et l'exploitation d'un secteur de 280 kilomètres de routes qui s'étend de Plélan-le-Petit à Lanrelas, et de Plouasne à Mégrit, ainsi que 10 kilomètres de voie verte. Entretien et réfection de la chaussée, suivis de travaux, curage, dépendances vertes et bleues, sécurité des agents et des usagers, mise en place de déviations, arrêts de circulation lors de



Anthony Petra (à droite) et Freddy Bignon, agent d'exploitation des routes, font le point sur le chantier des aménagements de sécurité, pour traverser la voie verte sur la route départementale 39, à la gare du Quiou.

travaux ou de festivités (courses cyclistes, événementiels en tout genre...), viabilité hivernale avec astreintes, avis sur les permis de construire, certificats d'urbanisme, etc. Les missions sont nombreuses et variées mettant en œuvre des méthodes et des techniques plus respectueuses de l'environnement.

Votre métier repose sur un relationnel important. Avec qui êtes-vous en contact ?

Tous les jours, je suis en contact avec des usagers, des riverains, des élus – en particulier les maires de la vingtaine de communes

de mon secteur que je connais bien – les services des EPCL, des entreprises, des associations... Il faut de la diplomatie, de l'humour aussi. Pour être efficace, j'ai la chance de pouvoir trouver en interne toutes les ressources dont j'ai besoin. Je peux faire appel à des collègues des services départementaux pour m'aider si besoin, mais aussi pour partager nos compétences. C'est précieux !

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre métier ?

J'ai du mal à accepter les incivilités de certains usagers tels que les dépôts sauvages, le non-respect des routes barrées ou des zones de chantier.

Et le plus satisfaisant ?

Les points positifs sont plus nombreux ! J'ai beaucoup d'autonomie dans mon travail, la possibilité d'être force de proposition pour une meilleure adaptation

au terrain et au service rendu à l'utilisateur. En participant à des groupes de travail,

je peux apporter des idées d'innovations dans mon domaine. Par exemple sur les questions du fauchage-débroussaillage, sur le recyclage d'enrobés ou les rejets de CO₂. Voilà une thématique sur laquelle nous sommes de plus en plus investis ! ●

* Broons, Plancoët et Taden sont les trois Antennes routières de la Maison du Département de Dinan.

● PLUS D'INFOS
cotesdarmor.fr



Où se renseigner ?

Dix-huit chefs / cheffes d'Antenne routière sont en poste dans les Côtes d'Armor, et cent quarante-huit agents et agentes d'exploitation. Les offres d'emplois dans les 150 métiers du Conseil départemental sont sur <https://cotesdarmor.fr/emplois>

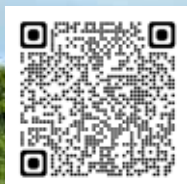


C'EST
ICI...



● **POUR S'Y RENDRE**

Le sentier d'interprétation du Yaudet, au départ du parking, route du Yaudet à Ploulec'h, est inauguré mi-octobre (1,6 km).



PLOULEC'H

Énora dans l'anse de la Vierge, au Yaudet

Au VII^e siècle, Énora, fille du roi de Bretagne, fut unie au prince Eflam, fils du roi d'Irlande, pour sceller la paix entre les deux royaumes. Mais Eflam, qui s'est voué à Dieu, quitta secrètement l'île après le mariage pour fonder un monastère en Armorique, non sans avoir conclu un pacte de chasteté avec Énora. L'intrépide jeune femme décida de le rejoindre. Sa frêle barque de cuir aborda l'embouchure du Léguer près du hameau du Yaudet, à Ploulec'h. Retrouvant Eflam, elle vécut près de lui, dans la prière et la chasteté. Leur amour, pur et spirituel, se prolongea ainsi jusqu'à la fin de leurs jours. La statue d'Énora veille encore aujourd'hui dans l'église de Plestin-les-Grèves.

PLOULEC'H

Breton

Enora e pleg-mor ar Werc'hez er Yeoded

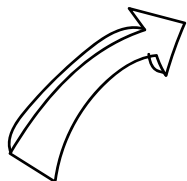
Enora, merc'h da roue Breizher VII^{vet} kantved, a voe prometet d'ar priñs Eflamm evit siellañ ar peoc'h etre div rouantelezh. Divizet en doa-eñ en em ouestlañ da Zoue, se zo kaoz e loc'has eus Iwerzhon dre guzh goude an eured, m'o doa choazet chom kast, evit mont da Arvorig da sevel un abati. Dispont e oa ar vaouez yaouank ken e reas he soñj mont war e lerc'h. Skeiñ a reas ouzh beg al Leger, nepell diouzh ar Yeoded e Ploulec'h, en ul lestr bresk savet gant lèr. Adkavout a reas Eflamm ha bevañ a rejont asambles evit pediñ, hag int kast bepred. Magañ a rejont ur garantez glann ha speredel an eil evit egile betek o marv. En deiz hirie e c'haller gwelet delwenn Enora o tiwall ac'hanomp en iliz Plistin c'hoazh.

PLOUL'HEC

Gallo

Enora den l'anse de la Vierje

Ao VII^e siècle, Énora, fille du roué de Bertegn, fut prominze en nocés ao prince Eflam, pour seler la péz enter les deûes rouayaome. Dévocieûz à Dieu, y qhitit segrètement l'Irlande après lou aliance pour établli eune mouénerie en Armorige, non sans avaer pardi ene caozerie de pureté o Énora. L'enterpernante jiène coëffe décidit del'erterrouer. Son failli baté en qher abordit la goule du Légher perchain du villaïje du Yaudet, à Ploul'hec. Erterrouant Eflam, o véqhit près de lu, den la périère et la pureté. Lou amour, pur et épritè, se ralongit comme élà dica l'about de lous jous. L'estatue d'Énora vaille cor ané den l'église de Plestin-les-Grèves.



DR

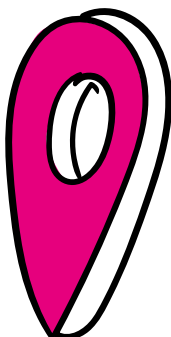
MODE

Allaiter en toute facilité

Permettre aux jeunes mamans de conjuguer maternité et féminité, c'est l'ambition de la marque Isis Allaitement, créée à Plumaudan par Pauline Baron. Infirmière-puéricultrice, la jeune femme développe une gamme de vêtements adaptés à l'allaitement, à la fois élégants, confortables et pratiques. Robe, pull, marinière, blouse... Les pièces sont confectionnées en France à partir de cotons bio ou certifiés GOTS et possèdent des ouvertures discrètes facilitant l'accès au sein. « *On peut même continuer à les porter après la fin de l'allaitement* », indique l'infirmière-puéricultrice qui continue, en parallèle de sa marque, à proposer des séances d'accompagnement périnatal à domicile, « *une activité très complémentaire pour prendre soin des mères* ».

PLUS D'INFOS

Isis Allaitement à Plumaudan.
En vente sur isis-allaitement.com.
Instagram : @pauline_isis_accompagnement



C'EST D'ICI !

PRATIQUE

La poignée qui réconcilie avec le savon

Fin le savon qui glisse, qui colle ou qui fond dans la douche. Grâce à sa mâchoire brevetée, la poignée Dornelle maintient durablement n'importe quel cosmétique solide et facilite son utilisation, tout comme sa bonne conservation. Médaille d'argent au concours Lépine 2018, l'invention « *permet de se passer des plastiques, détergents et conservateurs contenus dans les gels douche* », argumente Arnault Thullier, son concepteur. Celui-ci a fait le choix engagé de fabriquer son produit intégralement en Côtes d'Armor : « *Les moules sont réalisés à Plérin, l'injection à Pordic et l'assemblage à Tréguier, dans un ESAT.* » Une raison supplémentaire de renouer avec le plaisir du savon sous la douche.

PLUS D'INFOS

Dornelle, à Lannion.
En vente sur dornelle.com et sur plusieurs marchés de Noël.
Facebook @MyDornelle



LOISIRS

La Roche-Jagu en puzzles

Vous aimez les jeux de patience ? L'équipe du domaine départemental de La Roche-Jagu, à Ploëzal, vient de concevoir deux puzzles inédits à l'image du château et de son parc, labellisé jardin remarquable. Composés de 1 000 pièces pour la version adulte et de 204 pièces pour la version adaptée aux plus jeunes, les visuels sont signés de l'illustratrice bretonne Virginie Grosos et de la société perrosienne Chimair, spécialiste des images de drone. Une idée de cadeau qui promet de doux moments d'évasion en solo ou à plusieurs.

PLUS D'INFOS

En vente à la boutique du château, à Ploëzal.



GASTRONOMIE

Le craquelin, trésor du patrimoine français

Il vient d'être inscrit au patrimoine culturel immatériel de France* : le craquelin, biscuit emblématique de Haute Bretagne, est désormais reconnu comme un héritage précieux que l'on se doit de sauvegarder. À Fréhel, Martine Huet est la dernière productrice, parmi les cinq fabricants encore en activité, à réaliser ses craquelins exclusivement à la main. La recette du succès ? Une composition minimaliste (eau, farine, œufs), une double cuisson (à l'eau puis au four) et une texture croquante qui s'apprécie au petit-déjeuner comme à l'apéritif, selon la garniture choisie.

PLUS D'INFOS

Le Petit Craquelin, à Fréhel. En vente dans les épiceries fines du secteur. lepetitcraquelin@gmail.com

* dépôt de dossier initié par quatre fabricants, avec l'appui du Parc naturel régional Vallée de la Rance et de Bretagne Culture Diversité.

VERRERIES DE BRÉHAT

LE SOUFFLE DU RENOUVEAU

Le verre restera dans son creuset. Grâce à l'engagement du Bréhatin Nicolas Bocher, les verreries de Bréhat connaissent un nouveau souffle, après une mise en liquidation qui avait inquiété au-delà des frontières insulaires.

Depuis 1998, les verreries de Bréhat sont un fleuron du patrimoine costarmoricain. À travers la finesse des créations soufflées sur place, elles témoignent d'un savoir-faire rare, admiré des profanes comme des spécialistes. Pourtant, en mars dernier, l'atelier a vacillé, menacé de disparition.

Mi-avril, Nicolas Bocher croise Raphaël Bordat, souffleur de verre à la verrerie, qui l'informe de la fermeture prochaine de l'entreprise. Nicolas cogite à cent à l'heure. « *J'ai une expérience de la gestion, j'habite Bréhat, ce serait trop bête de ne pas me lancer.* »

Le soir même, il contacte l'ancien gérant, prend son vélo et fait le tour de l'île pour trouver ses futurs associés : ils seront sept à répondre à l'appel, rassemblant les fonds nécessaires dans la journée. En dix jours, il abat un travail titanesque, en regroupant, en amendant et en complétant l'ensemble des dossiers administratifs. Ému, il nous confie une anecdote. Lors de l'audience au tribunal, le juge a raconté qu'il était venu à Bréhat la semaine précédente : « *Tous les salariés et salariées de la verrerie étaient convaincus que c'était fini. Malgré ça, j'ai été accueilli avec le sourire, par des gens chaleureux. Il faut tout faire pour sauver des équipes comme ça !* » La réponse positive tombe quelques jours plus tard. C'est le début d'une nouvelle aventure ! Et un défi entrepreneurial que le Bréhatin Nicolas Bocher, ancien gestionnaire puis plombier dans son île depuis plusieurs années, relève motivé par l'attachement au territoire et la volonté de sauvegarder une équipe soudée.

Les boules d'escalier font aussi la réputation d'élégance des Verreries.



MARINE BEUNARDEAU

Parmi le personnel, Fabien Pelée, souffleur de verre, venu s'installer dans les Côtes d'Armor il y a quatre ans, respire : « *On se demandait ce qu'on allait devenir.* » Cela a été un grand soulagement. « *Le fait que la boutique soit réorganisée pour proposer une mise en situation de nos créations offre un autre point de vue. Ça valorise nos produits* », affirme-t-il.

Grâce à cette reprise, les neuf emplois sont maintenus. Une victoire discrète mais extrêmement précieuse, dans un contexte où les sa-

« TOUR DE TABLE ET TOUR DE L'ÎLE »

Le début d'une nouvelle aventure pour Nicolas Bocher et les neuf personnes salariées des Verreries.



MARINE BEUNARDEAU

voir-faire artisanaux sont plus fragiles que jamais.

Aujourd'hui, les Verreries de Bréhat sont bien plus qu'un atelier insulaire : elles incarnent un artisanat d'exception, mêlant luxe, art et tradition. Près de la moitié des créations sont vendues sur place en boutique, l'autre moitié sur Internet, notamment des pièces emblématiques de quincaillerie décorative de luxe (boutons de meubles, boules d'escalier, etc.). Parmi cette production, environ 30 % font rayonner le savoir-faire costarmoricain aux quatre coins du monde ●

● **PLUS D'INFOS**
f Les Verreries de Bréhat

Marine Beunardeau

AVIRON INDOOR

ALAIN MANGIN, RECORDMAN EN SÉRIE

À 76 ans, Alain Mangin rame toujours avec la même intensité qu'à ses débuts. Ce Langueusien, passionné d'aviron indoor, cumule les titres avec une longévité impressionnante : plus de 20 records du monde et 40 records de France.

C'est en 1999, lors d'une première compétition, qu'il découvre cet univers. « *Je termine sur le podium, derrière le recordman du monde sur 2 000 mètres. J'étais lancé, sans le savoir, dans une aventure qui dure depuis plus de vingt-cinq ans.* » Depuis, il n'a cessé de progresser, de concourir et d'inspirer. En février 2021, il devient champion du

monde en catégorie +70 ans... depuis sa vérandra. En pleine crise sanitaire, la compétition s'est tenue à distance, chaque athlète ramant chez soi, connecté en ligne. Résultat : un titre mondial remporté à domicile, sans public, mais avec détermination.

Pionnier de la discipline en Bretagne, c'est lui qui a créé le championnat de Bretagne d'aviron indoor. Il s'est aussi longuement entraîné au club d'aviron du Gouët, où il a affûté sa technique et son endurance.

« *Je rame pour le plaisir, pour voir jusqu'où je peux aller* », confie-t-il. Champion tranquille, passion intacte, et exemple d'endurance bien ancré dans son territoire ●



MARINE BEUNARDEAU

LONGE-CÔTE SPORTIF

CAROUAL, IDYLLIQUE TERRAIN DE JEU

Plusieurs clubs de longe-côte proposent une pratique de loisir toute l'année dans ce magnifique terrain de jeu que sont les Côtes d'Armor. Celui des Otaries du Penthièvre* se distingue

par la pratique du longe-côte sportif, sa composition (autant de femmes que d'hommes), un large éventail d'âges (de 35 à 78 ans), et un double objectif : le dépassement de soi et non des autres pour une partie du groupe, l'entraînement à la compétition pour une autre partie.

Les sorties et entraînements des quelque cinquante-cinq licenciés et licenciées ont lieu tous les mercredis (horaires selon la saison), et tous les samedis matin, été comme hiver, dans le cadre idyllique de Caroual, à Erquy.

Une nouveauté cette année, qui fait la fierté de Paul Régnaud, référent départemental de la Fédération française de randonnée pédestre pour le longe-côte : « *Deux dimanches par mois, nous organisons une sortie en trail longe-côte. Il faut rappeler que ce sport est non-traumatisant pour le corps ! C'est un travail musculaire utile à tous les sports : gainage, résistance, cardio... tout en étant porté par l'eau !* » ●



● PLUS D'INFOS

Renseignements et inscriptions à otariesdupenthièvre@gmail.com ou 06 62 73 09 24

SPORT ADAPTÉ

YES YOU TRAIL, POUR TOUTES ET TOUS !

Et si le trail devenait une aventure ouverte à toutes et tous ? Depuis 2022, le Département des Côtes d'Armor propose, avec Yes You Trail, une expérience sportive inclusive et accessible. En s'inscrivant dans des manifestations sportives existantes, ces trails offrent des circuits adaptés aux personnes en situation de handicap et en autonomie de marche. Une manière concrète de faire vivre les solidarités humaines, au cœur des actions départementales. Ambiance conviviale et dépassement de soi sont au rendez-vous. Sur des terrains variés, ces trails sont pensés pour allier inclusion et plaisir sportif. Les deux prochaines dates, à ne pas manquer : la Course de l'ours, à Ploëzal, dimanche 2 novembre ; la Course aux dahus, à Saint-Gilles-du-Mené, samedi 13 décembre ●

● PLUS D'INFOS

cotesdarmor.fr/yesyoutrail

* À ne pas confondre avec les Otaries d'Erquy (loisir uniquement)

ACTIVITÉS PHYSIQUES EN ITINÉRANCE

SPORT, SOURIRE ET COHÉSION : LA RECETTE DE MOBIL'SPORT

Le fourgon Mobil'sport, chargé de matériel pour une quarantaine d'activités sportives, sillonne les communes rurales du sud-ouest du département. Enfants, seniors, personnes en situation de handicap, tout le monde peut se bouger avec Lucile, sur les places de village, les plateaux mutisports ou encore dans les salles polyvalentes.

« Est-ce que vous allez bien aujourd'hui ? », lance Lucile Taillefer, en ce lundi matin estival, aux vingt-et-un élèves de la classe de CM1-CM2 à Plourac'h. Un « ouiiiiiiiiiiiiiiii » tonitruant et unanime lui répond, non sans quelques coups d'œil intrigués aux deux petits trampolines carrés portés par Malo, son stagiaire. « Aujourd'hui, on va jouer au tchoukball, un sport collectif entre le volley et le hand. » Et c'est parti pour une heure de jeu intense. Constitution des équipes et distribution de chabubles aux couleurs vives, échauffements, matches... Dans la cour, on court, on rigole, on transpire, on se hèle, on se mesure... on s'amuse beaucoup. C'est Marine Schwab, la directrice de l'école, qui a fait appel à Mobil'sport pour effectuer trois séances avant les vacances d'été. « Nous assurons les séances de sport pendant l'année, explique-t-elle, mais nous souhaitions faire découvrir à nos élèves d'autres activités qui nécessitent du matériel que nous n'avons pas. Et ces trois heures, à un prix raisonnable, sont des moments de plaisir partagé ! »

Depuis janvier dernier, en effet, le fourgon Mobil'sport du comité départemental Sport en milieu rural, piloté par Lucile, éducatrice sportive, sillonne les villages avec, à son bord, du matériel permettant de proposer une quarantaine d'activités sportives à tous les publics. « Pour des questions de distance, nous intervenons dans les zones rurales du sud-

● PLUS D'INFOS
22.sportrural.fr
07 88 45 11 75



Le fourgon contient une quarantaine de propositions sportives, dont le tchoukball qui a d'emblée séduit les élèves de l'école primaire de Plourac'h.

ouest du département. Activités motrices, prévention des chutes, motricité mais aussi pratique de sports collectifs, de sports traditionnels, de sports nature peuvent être proposées, sans oublier les activités de santé et de bien-être », précise Vincent Collet, chargé de développement dans l'association, installée à Plougouven.

Un bien-être qui passe par la lutte contre la sédentarité, « mais aussi contre l'isolement social pour les personnes âgées, et par la cohésion dans les classes et les liens entre les élèves », remarque Lucile, concentrée sur la partie de tchoukball en cours qu'elle arbitre avec sérieux. Mobil'sport se déplace dans les villages,

s'installe sur la place, dans la salle polyvalente, une cour d'école, un plateau multisport... ou intervient lors d'événements, tels que La Pierre-Le-Bigaut mucoviscidose à Callac, ou le Pélem's Palet à Saint-Nicolas-du-Pélem.

« Nous avançons avec nos partenaires* pour toucher trois publics majoritaires : des élèves, des seniors en Ehpad et des personnes en situation de handicap », poursuit Vincent Collet.

La séance touche à sa fin. Lucile bat le rappel des troupes et leur propose quelques minutes de relaxation en position assise, les yeux fermés, avant qu'elles ne reprennent le chemin de la classe ●

* Notamment Agence nationale du sport, Carsat, Conférence des financeurs (Département 22), État, Guingamp Paimpol agglomération, commune de Plougouven.



DR

**« ON RIGOLE,
ON SE MESURE »**

LECTURE

DÉMARRER L'AVENTURE DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Pour favoriser le goût de la lecture chez les plus jeunes, la Bibliothèque des Côtes d'Armor accompagne les bibliothèques et les lieux d'accueil de la petite enfance avec le dispositif Premières Pages.

Consciente de l'importance pour les enfants de découvrir le plus tôt possible le plaisir de la lecture, la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA), gérée par le Département, s'est associée au dispositif Premières Pages, initié par le ministère de la Culture, qui promeut la lecture auprès des enfants de moins de 3 ans.

La BCA, via un appel à projets, accompagne les bibliothèques et lieux d'accueil de la petite enfance du département qui souhaitent favoriser l'accès des plus jeunes à la lecture et aux livres. Les équipes qui se sont inscrites participent aux sessions de formation en médiation autour du livre et de la lecture. Pour leurs futures animations, elles pourront également s'appuyer sur les collections et les outils développés par la

BCA et dédiés aux tout-petits.

En parallèle, une bibliothèque et un lieu d'accueil de la petite enfance seront sélectionnés pour être accompagnés techniquement et financièrement dans leur projet d'aménagement d'un espace de lecture adapté à la petite enfance.

Enfin, des familles éloignées du livre et de la lecture bénéficieront de micro-formations à la littérature jeunesse dans leur bibliothèque de proximité et seront accompagnées en librairie pour choisir et acquérir, au moyen de chèques lecture, des albums destinés à leurs enfants.

« Parallèlement, un prix littéraire dédié aux tout-petits sera lancé, avec une sélection de six albums circulant dans les bibliothèques et les lieux d'accueil de la petite enfance. En juin 2026, un temps fort



sera organisé en présence de l'auteur ou de l'autrice de l'album lauréat », précise Luce Perez-Tejedor, cheffe de service de la BCA. Ce projet s'inscrit dans la politique du Département d'encouragement à la lecture de toutes et tous, et ce, dès le plus jeune âge ●

● PLUS D'INFOS
bca.cotesdarmor.fr

EXPOSITION AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

VOYAGE EN INDUSTRIE

Du 10 octobre au 12 décembre, les Archives départementales présentent « Voyage en industrie », une exposition qui met en lumière des éléments souvent invisibles de notre paysage quotidien : cabines téléphoniques, transformateurs électriques, stations-services, usines de nutrition animale... À travers une scénographie originale, le public pourra découvrir des photographies et extraits du carnet de voyage du photographe pommeritain Laurent Bellec, ainsi que des documents issus des collections départementales ●



● PLUS D'INFOS

Archives départementales, 7 rue François-Merlet – Saint-Brieuc – archives.cotesdarmor.fr

LE COUP DE CŒUR DU CRI DE L'ORMEAU

ALL-TIME CLASSIC

Avec cette proposition audacieuse, François Gremaud s'attaque à un monument du théâtre français par la face nord, sans assistance ni filet de sécurité ! Jugez plutôt : faire interpréter *Phèdre*, le classique de ce bon vieux Jean Racine, par un comédien, livre en main, seul en scène, sans décor ni costume et dans son intégralité. Déjouant le piège d'une « lucchisation » excessive de la mise en scène, Romain Daroles parvient ainsi à transmettre sa passion des alexandrins et de Racine en une époustouflante performance d'un acteur qui s'avère tour à tour habité ou espiègle, mais toujours indémodable ●

● PLUS D'INFOS

Phèdre ! Lundi 3 et mardi 4 novembre à 20h. Saint-Brieuc, La Passerelle. 6 à 15 €



Le coup de cœur du

CRI
de l'Ormeau

PÔLE CULTUREL À ROSTRENEN

RENDEZ-VOUS AU GARAJ DURO !

● **À LIRE**
en breton
et gallo sur
cotesdarmor.fr/
mag203



En plein centre de Rostrenen, une façade chatoyante illumine la rue Ollivier-Perrin depuis 2020. Cette fresque colorée, réalisée par le collectif Street Art sans frontières, a été le symbole du renouveau pour l'emblématique garage Duro dont la longue rénovation, portée par l'association La Fiselerie, vient d'aboutir à l'ouverture d'un lieu culturel où le spectacle vivant prendra toute sa place.

Doter Rostrenen d'un lieu culturel ? « *Ce projet n'est pas nouveau, cela fait plus de quinze ans qu'il était dans les cartons. Il est né du constat qu'il n'y avait peu ou pas d'outils de diffusion du spectacle vivant en Centre-Bretagne* », explique Gireg Milot, coordinateur à La Fiselerie depuis treize ans.

Au-delà de ses activités hors les murs déjà initiées en collaboration avec d'autres structures culturelles, telles que La Grande Boutique à Langonnet (56) ou les Vieilles Charrues à Carhaix (29), la Fiselerie souhaitait proposer une programmation annuelle, explorer d'autres propositions artistiques et favoriser la création musicale. Elle ambitionnait également de développer les liens entre la pratique amateur et professionnelle, faire se rencontrer les différents publics autour de projets communs, mutualiser les moyens tout en renforçant le dynamisme et le rayonnement de la culture du Pays Fisel, notamment la danse et la langue bretonnes.

FAIRE VIVRE LE TERRITOIRE

En 2020, l'association saisit l'opportunité d'acheter le garage Duro, bien connu des anciens pour ses bals organisés après-guerre. Ce patronyme originaire de Glomel, qui comptait plusieurs sonneurs de clarinette, est également renommé dans le milieu de la musique traditionnelle du Kreiz-Breizh. La configuration des lieux est idéale, l'emplacement central, à proximité du centre-ville, inclus dans le paysage quotidien de la population. Le nouveau Garaj Duro se dessine, il de-

● **PLUS D'INFOS**
garajduro.org

La saison culturelle
du Garaj Duro dé-
marre cet automne.



ANGÉLIQUE DECOCK

viendra pôle culturel, à la fois lieu de diffusion artistique, studio de répétition pour les amatrices et amateurs, lieu de résidence artistique pour le secteur professionnel et espace collaboratif mis à la disposition du riche tissu associatif.

Après deux ans de travaux de réhabilitation, dont le renouvellement de la toiture, financés* par des fonds européens à hauteur d'un million d'euros, et achevés grâce à la mobilisation locale lors de chantiers participatifs, le Garaj Duro est inauguré les 3 et 4 octobre 2025. Il se divise en deux parties égales : l'une est vouée au stockage du matériel du festival Fisel partagé avec les autres associations et structures culturelles du territoire ; l'autre accueille la salle de concert et les espaces dédiés au public. « *Une attention particulière a été accordée à l'isolation acoustique du lieu et à sa rénovation thermique avec des matériaux biosourcés tels que des bottes de paille. Par ailleurs, des subventions de la Communauté de communes du Kreiz-Breizh, de la Région Bretagne, du Centre national de*

la musique et un financement participatif citoyen ont permis d'équiper le lieu pour un montant de 300 000 euros », précise Gireg Milot. À terme, l'étage accueillera des bureaux et des logements pour les artistes.

« UN LIEU DE VIE ASSOCIATIF ET CULTUREL LOCAL »

Engagé, ce projet l'est également tant dans le choix de sa programmation, en accordant une attention particulière à la place des femmes artistes, que dans la gestion du lieu tournée vers le développement durable.

L'histoire du Garaj Duro ne fait que (re) commencer, elle s'écrit avec et pour les habitantes et les habitants ! ●

Angélique Decock

* Le garaj Duro a également reçu un soutien financier du Conseil départemental

FERME DE LA VILLENEUVE À PLÉNÉE-JUGON

UN RYTHME PLUS SEREIN



Dix personnes dont huit en situation de handicap assurent l'exploitation d'une ferme de 114 hectares à Plénée-Jugon. La prise en compte des capacités individuelles et la productivité sont les valeurs cardinales de cette entreprise adaptée, gérée par l'association Voir ensemble.

Le ciel est couvert mais la température de la serre flirte avec les 24°, imprégnée d'une douce moiteur. Dans un silence de cathédrale, à peine troublé par le chant des oiseaux, Lucas éclaire un rang d'aubergines aux rondeurs prometteuses. « C'est la première fois que je fais valoir ma RQTH*. Pour moi, c'est une étape... » Une dizaine de personnes de 26 à 55 ans, dont huit avec une RQTH, sont salariées à la ferme de la Villeneuve, à Plénée-Jugon. Cette entreprise adaptée est gérée par l'association nationale Voir ensemble, « et elle doit être productive et rentable, précise Jean-Marc Bacon, son responsable. Pour cela, l'État verse des aides d'adaptation des postes de travail à chacun et chacune. C'est ainsi que nous avons acheté un Toutilo par exemple, qui permet de travailler en position semi-allongée ».

C'est justement cette prise en compte des capacités individuelles qui a conduit Claire à la ferme il y a huit ans : « Après trente ans de comptabilité en entreprise, et d'importants problèmes de santé, je me suis reconvertie, à 50 ans. J'ai obtenu un brevet professionnel en horticulture, puis de périodes de stages en saisons complètes, j'ai été recrutée. Issue d'un milieu avec beaucoup de pression, de stress et d'intolérance à toutes les différences, j'apprécie cette ambiance de travail. Depuis quelque temps, je fais une journée de comptabilité et d'administratif par semaine. Sur le plan physique, c'est une pause ! »

LÉGUMES, CÉRÉALES, ŒUFS

La ferme de 114 hectares développe des productions maraîchères sous 3 600 m² de serres non chauffées ainsi qu'en plein champ sur 6 hectares, des céréales sur

50 hectares et un élevage de 2 200 poules pondeuses. La totalité de la production est en bio et commercialisée en circuits courts. Les légumes et les œufs sont vendus en magasins (réseau Biocoop par exemple), à des cuisines centrales (Saint-Brieuc, Lamballe, Dinan Agglomération...), à des maraîchers...

« S'ADAPTER AUX HANDICAPS »

Quant aux céréales, elles fournissent, entre autres, l'Union française d'agriculture biologique (UFAB) et l'association Vivaterr. « Le handicap change peu de choses, même si le rythme est plus lent. Je dois seulement faire preuve de davantage d'écoute et de vigilance vis-à-vis des personnes qui ont des troubles musculo-squelettiques », souligne Caroline Robin, la responsable d'exploitation.

De son côté, Samuel Boutrouelle, le directeur régional de Voir ensemble, reconnaît que tout n'est pas simple. « Nous sommes contraints par les handicaps. Éclaircir des rangs de radis est impossible avec une déficience visuelle. Reste que mettre du bio dans les assiettes des gens, en circuits courts, avec des personnes en situation de handicap, est un très beau projet ! » ●

Lucas éclaire un rang d'aubergines. « C'est la première fois que je fais valoir ma RQTH. »

● PLUS D'INFOS
cotesdarmor.fr/
mag203



* Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé

Vente directe à la ferme

Tous les jeudis, Julien organise son étal sous un hangar pour la vente hebdomadaire au public. Œufs, et selon la saison, tomates, concombres, pommes de terre, choux, échalotes, courges, melons, patates douces... C'est la qualité des produits, toujours au rendez-vous, qui séduit la clientèle. Les tâches de Julien sont multiples, du désherbage aux livraisons. « Mon travail a un aspect méditatif qui permet à mon esprit de vagabonder. » Ce qui ne l'empêche nullement de s'activer pour qu'à l'heure dite, sa présentation soit impeccable.

Vente directe tous les jeudis à la ferme, de 16 h 30 à 17 h 45.
205 La Villeneuve Sainte-Odile,
22640 Plénée-Jugon.

ASSOCIATION ADALEA

À L'ABRI DES VIOLENCES

Dans l'urgence, puis dans la durée, Adalea accompagne les femmes victimes de violences intra-familiales. Un travail mené dans l'ensemble du département qui a un unique objectif : permettre aux victimes de se reconstruire, sereinement.

Avant un départ définitif du domicile familial, une femme victime de violences l'aura déjà quitté à sept reprises. Entre-temps, elle y sera retournée à chaque fois. Au-delà de la simple moyenne, ce chiffre est avant tout un constat. Vertigineux et implacable. « *Ce n'est pas simple de sortir d'une situation d'emprise*, souligne Laurence Bulvestre, éducatrice spécialisée à l'association Adalea, qui lutte contre l'exclusion et toutes les formes de violences. *Pour ces femmes, partir du foyer ne signifie pas qu'elles sont libres. Bien souvent, les enfants les retiennent. Elles culpabilisent de les abandonner ou de les arracher à leur père.* »

Voilà plus de quarante-cinq ans qu'Adalea (nom né en 2007 du regroupement de trois structures à vocation sociale) accompagne les personnes en difficulté dans les Côtes d'Armor. Depuis le milieu des années 1980, une part de ses activités vise à apporter des réponses spécifiques aux victimes de violences conjugales et familiales. Trois dispositifs existent aujourd'hui : la mise à l'abri consécutive à un appel d'urgence au 115, le placement pour une durée variable dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale, et enfin, le service Accueil Écoute Femmes.

S'ADAPTER À CHAQUE VICTIME

Physiques, psychologiques, économiques, administratives... Les violences sont généralement multiples et s'installent petit à petit, insidieusement. Et plus le phénomène est ancien, plus il est compliqué d'y mettre fin. « *Dans notre société, les femmes ont pour mission de réussir en tant qu'épouse et en tant que mère. Renoncer à ce qu'on a construit et ce en quoi on a cru est très douloureux. Beaucoup en sont traumatisées à vie* », précise Laurence Bulvestre. Bureau d'accueil départemental des femmes victimes de

violences depuis 1997, Adalea intervient en priorité dans les bassins de vie de Saint-Brieuc et de Loudéac où elle dispose d'une quarantaine de places en centre d'hébergement dédié. Des structures partenaires, à l'image de Penthievre Actions à Lamballe ou Maison de l'Argoat à Guingamp, prennent le relais ailleurs dans le territoire.

Avec Cathy Prido Derouet et Lucie Desaulles, travailleuses sociales comme elle, Laurence Bulvestre gère l'Accueil Écoute Femmes. En lien avec le 115, ce service propose un temps d'échange individualisé avec les victimes. Celles-ci prennent rendez-vous selon leurs envies, chaque semaine, chaque mois ou ponctuellement. Au besoin, les éducatrices se déplacent. « *Le principe,*

détaille Laurence, *c'est d'offrir un endroit où les femmes peuvent tout dire et soient certaines qu'on les croie. Chaque situation est différente. À nous de nous adapter et de prendre le temps nécessaire pour que les paroles ne viennent.* »

Les choses, justement, c'est l'après. Le dépôt de plainte, indispensable pour obtenir un logement social ou la garde des enfants. La protection judiciaire, parfois. Le risque de finir à la rue, bien réel. Âgées de 18 ou de 80 ans, les victimes ont tous les profils mais présentent, souvent, les mêmes plaies intérieures. Perte totale d'estime de soi, énergie au plus bas, sensibilité maximale. « *Notre rôle est de les aider à se reconstruire. Et à tout reconstruire* », résume Germaine Liger, directrice du pôle logement à Adalea ●

PLUS D'INFOS

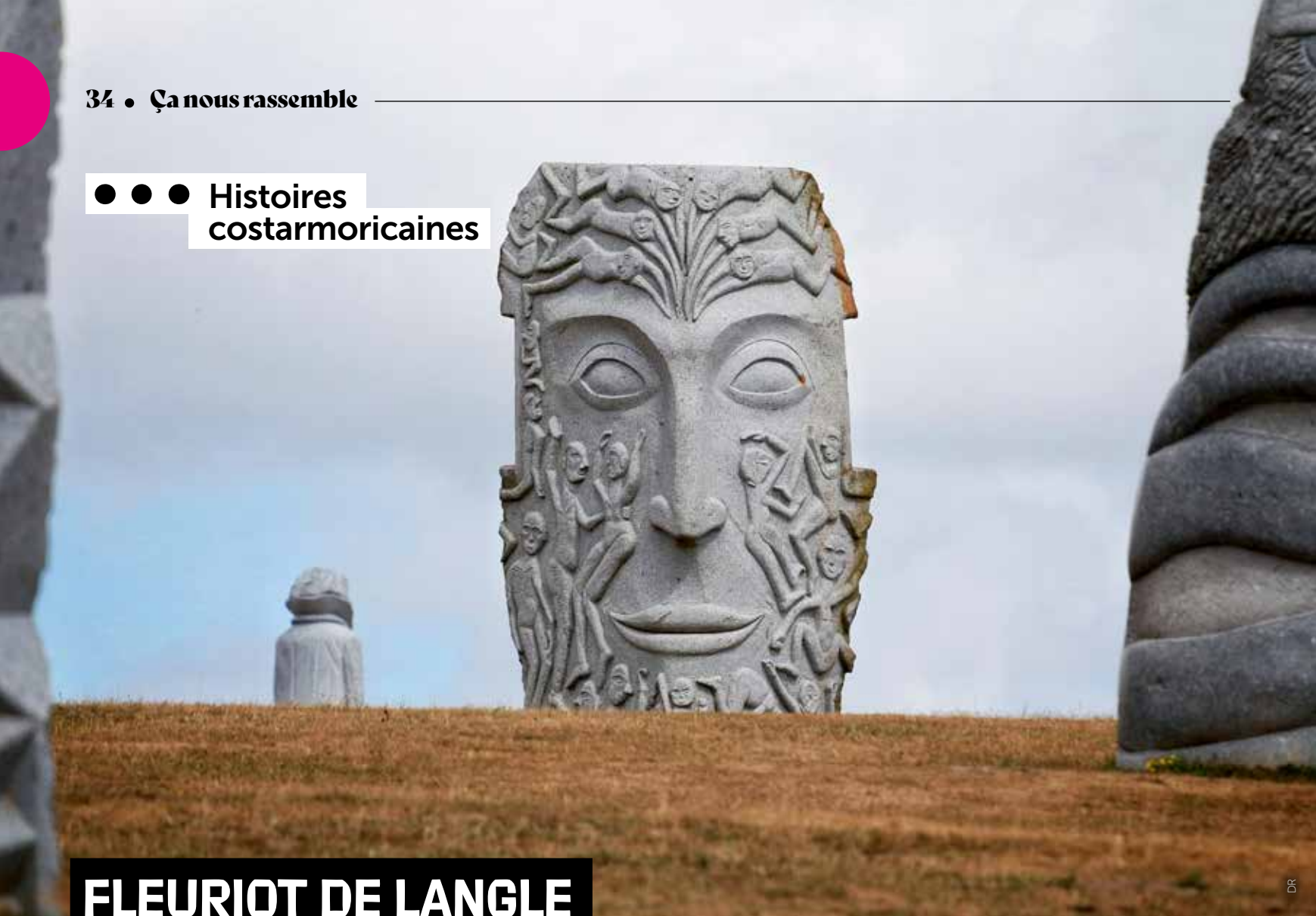
Accueil Écoute Femmes
02 96 68 42 42
cotesdarmor.fr/
violence-conjugale



Physiques, psychologiques, économiques, administratives... Les violences sont généralement multiples et s'installent petit à petit, insidieusement.



● ● ● Histoires
costarmoricaines



FLEURIOT DE LANGLE

L'INATTENDU LIEN ENTRE CARNOËT ET L'ÎLE DE PÂQUES

Surnommée « l'île de Pâques bretonne » dès sa création en 2008, la Vallée des Saints n'avait, a priori, aucun lien concret avec ce minuscule territoire égaré au milieu du Pacifique. Jusqu'à ce qu'on s'intéresse, dans le détail, à la vie de Paul-Antoine Fleuriot de Langle. Jadis propriétaire du site de Sant Gweltas où s'érigent chaque année une quinzaine de statues en granit, ce marin et astronome fut en effet le premier à cartographier l'île chilienne lors de l'expédition de La Pérouse, en 1786.

En jetant leur dévolu sur la colline de Quénéquillec, les fondateurs de la Vallée des Saints étaient à mille lieues d'imaginer ça. Une lieue mesurant 4,8 kilomètres, on peut même invoquer les trois mille. Soit la distance — 13 400 km — qui sépare Carnoët de l'île de Pâques, ce caillou chilien égaré au beau milieu de l'océan Pacifique Sud, célèbre pour ses statues monumentales appelées « moaï ». Une quinzaine d'autres sites ailleurs en Bretagne aurait pu accueillir le projet titanesque mené par Philippe Abjean, Sébastien Minguy, Patrice Le Guen et Philippe Hajas. Mais non. En 2009, les sept premiers saints sculptés dans le granit sont érigés sur cette ancienne motte féodale, ornée d'une ravissante chapelle dédiée à Saint-Gildas. L'histoire de ce lieu instinctivement surnommé « l'île de Pâques bretonne » peut alors s'écrire. Un surnom qui, aujourd'hui, prend tout son sens.



Portrait de Paul-Antoine Fleuriot de Langle.

MARIN RÉPUTÉ ET FIN ASTRONOME

En 2017, l'artiste Kito, sculpteur installé à Plouézec, tend à Sébastien Minguy, *Moi, Jean Guillou, second chirurgien de l'Asrolabe, voyage de Lapérouse*, un livre écrit par son oncle. Dans cet ouvrage historique, l'auteur évoque Paul-Antoine Fleuriot de Langle. Né en 1744 à Quemper-Guézennec, près de Pontrioux, ce navigateur expérimenté et fin astronome fut choisi par le comte Jean-François de La Pérouse pour mener, en qualité de second, la grande expédition de découverte autour du monde voulue par le roi Louis XVI.

Le 1^{er} août 1785, *L'Asrolabe* et *La Boussole* quittent le port de Brest, direction l'archipel de Madère. Chargé de l'armement des deux navires, Fleuriot de Langle est aux commandes du premier. Au total, 220 hommes participent à la mission, dont un certain nombre de scientifiques (physiciens, naturalistes, mathématicien, météorologue, etc.). Beaucoup de Bretons, à la fois marins aguerris et artisans renommés, composent l'équipage. « *L'objectif était de faire progresser la connaissance et de nouer des échanges culturels avec des populations lointaines* », souligne Sébastien Minguy, directeur du site de la Vallée des Saints. Pas de logique conquérante, donc. L'usage des armes étant proscrit par le roi.

UN HOMMAGE 240 ANS APRÈS

En avril 1786, les deux frégates accostent l'Île de Pâques. L'escale va durer deux jours. L'accueil des autochtones, les Pascuans, est avenant. Les statues géantes impressionnent les Français. Fleuriot de Langle en profite pour étudier leur structure et cartographier ce minuscule territoire long de 23 kilomètres et large de 12 kilomètres. Pour lui, l'expédition maritime s'achèvera tragiquement le 11 décembre 1787 dans la baie de Maouna, actuelles Îles Samoa, en Océanie. La Pérouse et son équipage disparaîtront, quant à eux, l'année suivante lors d'un naufrage, près des Îles Salomon. Près de deux siècles et demi plus tard, Paul-Antoine Fleuriot

Paul-Antoine Fleuriot de Langle qui mesure le Moai (Atlas du voyage de La Pérouse par Milet-Mureau Louis-Antoine).

Dessin maquette du Moai de la Fraternité, Mana Tapu Ao⁽¹⁾ par l'artiste Alberto Ika Sanchez.



de Langle s'apprête à recevoir un hommage aussi inattendu que légitime à l'entrée de la Vallée des Saints : l'aménagement d'un espace à son nom. La raison ? « *On a découvert qu'il était propriétaire des terres sur lesquelles est implanté le site*, éclaire Sébastien Minguy. *À la mort de leur père, en 1781, Paul-Antoine et son frère Jean-Charles avaient hérité de la Seigneurie de Carnoët qui comprenait notamment la motte féodale, la chapelle ainsi qu'un manoir.* »

30 JOURS POUR FAÇONNER UN MOAI

Dès 2018, des liens sont établis avec les autorités de Pâques. Entre Carnoët et l'île polynésienne, le courant passe. Création, transmission, convictions. Bretons et Pascuans s'aperçoivent qu'ils partagent valeurs et visions. « *Ils ont souhaité nous offrir un moai en granit breton* », rembobine le directeur de la Vallée des Saints. Naît alors un projet artistique et culturel inédit : s'unir pour ériger une œuvre monumentale. Aux côtés de la Fondation Aéroports de Paris, mécène principal, un appel à financement participatif a été lancé.

De mi-septembre à mi-octobre, Alberto et José, deux artistes pascuans, vont ainsi façonner « le moai de la fraternité »⁽¹⁾, à Carnoët, en collaboration avec les sculpteurs bretons Kito Antoine et Vincent Lemaçon. D'une hauteur de 5,50 mètres, son corps sera taillé dans le granit bleu de Lanhélin, et son chapeau dans le rose de La Clarté, à Perros-Guirec. Une fois achevé, le colosse de vingt tonnes voyagera à Brest, Quemper-Guézennec ou encore Piré-Chancé, près de Rennes. À chaque étape, quelques semaines d'exposition sont prévues. En avril 2026, le moai prendra définitivement racine à la Vallée des Saints. À ses pieds sera gravée la fameuse carte de l'Île de Pâques dessinée en 1786. L'idée d'offrir, en retour, un Saint en granit breton aux insulaires du Pacifique est déjà dans toutes les têtes ●

⁽¹⁾ « Mana-tapu-ao », en langue pascuane.

BRETAGNE⁸³

FESTIVAL les minutes bleues

RENCONTRES INSOLITES
EN CÔTES D'ARMOR

26
OCT
01
NOV
2025
4^e édition



ABBAYE DE BEAUPORT - CHÂTEAU DE QUINTIN - ARCHÉOMUSÉE CORIOSOLIS - MILMARIN - LA VALLÉE
DES SAINTS - DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA ROCHE-JAGU - CHÂTEAU DE DINAN - LA FERME D'ANTAN
CHÂTEAU DE LA HUNAUDAYE - MAISON DE LA RANCE - CITÉ DES TÉLÉCOMS - MAISON DE L'ESTUAIRE,
PLOURIVO - MAISON DE LA BAIE, HILLION - MAISON DES TOILES - MAISON DES FALUNS - MUSÉE YVONNE
JEAN-HAFFEN - ABBAYE DE BON-REPOS - CHÂTEAU DE BIENASSIS - AQUARIUM DES CURIEUX DE NATURE



Côtes d'Armor
le Département



informations et réservations
cotesdarmor.com

Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.

Le fourgon de L. Taillefer L'ADIL se doit de les éclairer	Sans mécano à Rostrenen On y fait du long-côte	Sous du Cap Mélange (Fam.)	Pour avoir une bonne image de soi	Amateur de pigeons Score flatteur au golf	Érudit italien Ummi lui a été confiée Arbre à faines de nos forêts	Visée par Isis-Allaitement Pas biologique avec le film social	La forêt d'Avaugour aura la sienne en octobre
Aux rênes d'Isis-Allaitement À courte vue			Celle du porte-savon Dornelle ne mastique pas	C'est bien de le savoir Santa aux USA	Titane symbolisé		
Sa fée manie le balai Nullément obsolète			Croiseurs, avisos, vedettes, réunis			Un allemand	
			Procéder à une nouvelle mouture				Elles se font avec UMMI ou la BCA (Premières Pages)
Petit pascal Migratoire, il est X0 dans le 22	Sa cuisine centrale s'approvisionne à la ferme de la Villeneuve	SOLUTION DU N°202 M G R I E E M L O C A T A I R E S C D E F B A R O N M A C H O I R E M I R A U D E G R E V E T L O G I S F L O T T E E U S U E L R E E C R I R E P A L E S I M S O L D E D I N E E T A N G B U T D T A U V D E O R A E V E N T A I L O U P A T E L H I V E R H A I T I I N I A D E P O T F L U O T E T U E R I V E R A I N V E R R E R I E A T O U T S INIA : cétacé d'Amérique du sud - PILAU : façon de cuire le riz (pilaf)			Comique français Garage à la façade bigarrée		
Réserve de liquide des époux Beausault	Celui de la verrerie de Bréhat est chauffé, été comme hiver	Écrivain français (Paul)			Dort peut-être On peut échouer tout près		Tout conseil délivré par l'ADIL 22 l'est
					Administré Moment d'hésitation		
Celui des âges est large pour le long-côte	Lettre grecque Directe à la ferme de la Villeneuve	Avant les mariés Tendre la main	La maladie des ladres	Note Sauve qui pue! Ça donne le choix Celui de Prusse paye mal		Coup de baguette Du riz cuisiné	
					Constat d'échecs Coupe toute en volume		
Article étranger Dauphin d'eau douce	(Basse?) saison pour le long-côte Type d'avions	Sauvage il contrarie A. Petra Union à 27		République bananière Ponction			
					Pour se faire bien voir (Abrév.) Conjonction		
Ummi semble l'être Ça chauffe pour et dans celle de Bréhat			Un chef d'antenne routière en rencontre plus d'un				
				Éléments de succès propres à attirer les nouveaux arrivants			

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°201

Voici les 10 gagnants et gagnantes des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°201 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BERNARDIN Jacques / LOUDEAC - **BLANDIN Jean-Paul** / LAMBALLE - **BOILLETOT Michelle** / SAINT-BRIEUC - **DUHAMEL Cathy** / TREBEURDEN - **LE BRIS André** / PONT-MELVEZ - **LEMARCHAND Edouard** / EVRAN - **LOUPPE Sylvie** / PAIMPOL - **PELÉ Patrick** / MATIGNON - **PERES Monique** / LANNION - **TROËL Maryse** / SAINT-GILLES-PLIGEAUX

Nom Prénom
Adresse
Profession

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Département des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 12 novembre 2025.



Mickaël Chevalier
Président du groupe
de l'opposition
de l'Union du centre
et de la droite,
Conseiller
départemental
du canton de Broons



**Groupe de
l'opposition
de l'Union du
centre et de
la droite**

Tarification des services d'aide à domicile : répondre aux enjeux du vieillissement et de l'attractivité des métiers

La population costarmoricaine vieillit. À l'horizon 2030, la population des 80 ans et plus devrait progresser de près de 17 000 personnes par rapport à 2013 tandis que la population des moins de 20 ans devrait baisser de plus de 7 000 personnes. Par conséquent, du fait de ces évolutions démographiques, le ratio aidants - aidés est encore amené à se réduire.

De plus, en Côtes d'Armor, chez les plus de 75 ans, près de 9 personnes sur 10 vivent à domicile. C'est une bonne chose. Mais l'accompagnement des personnes âgées en perte d'autonomie à domicile reposera de fait, de plus en plus, sur les services d'aide à domicile, dont le Département est l'autorité de tarification. Dans ce contexte, la politique tarifaire annuelle du Conseil départemental doit donner les moyens financiers à chaque structure d'assurer son équilibre budgétaire et de garantir un service de qualité rendu aux usagers sur l'ensemble des territoires.

Aujourd'hui, la politique tarifaire de la majorité est-elle bien ajustée ? En 2023, plus de 60 % des structures tarifées par le Département étaient déficitaires. Le paysage tarifaire des services d'aide à domicile costarmoricains reste marqué par des disparités importantes entre les structures. Ces disparités nous inquiètent, d'autant que pour certaines structures,

malgré des taux horaires payés supérieurs à la moyenne, l'équilibre budgétaire n'est pas au rendez-vous.

De même, des inégalités importantes persistent entre les services en fonction du nombre d'heures effectives d'intervention réalisées.

Par ailleurs, il convient de répondre aux enjeux de l'attractivité et de la reconnaissance des métiers du grand âge. En 2022, l'exécutif annonçait un grand plan d'actions à l'échelle départementale sur l'attractivité des métiers.

Sauf erreur de notre part, nous constatons qu'il se fait toujours attendre. Si des mesures ont bien été intégrées au schéma autonomie 2023-2027, elles apparaissent insuffisantes face aux besoins.

En 2023, ce schéma faisait état de « plus de 700 postes vacants » dans les métiers du grand âge dans notre département.

La politique tarifaire départementale doit s'emparer de la problématique de l'attractivité des métiers alors que les structures font face aux difficultés de recrutement et de fidélisation du personnel. La prise en compte des temps de trajet inter-vacations entre les interventions à domicile pourrait ainsi s'inscrire dans une politique visant à la reconnaissance du métier d'aide à domicile si essentiel pour nos aînés et la cohésion sociale de nos territoires ●



Robert RAULT
Conseiller
départemental
du canton de
Lamballe-Armor

Dans les Côtes d'Armor, la mer n'est pas un simple décor : elle est au cœur de notre histoire et de notre avenir. Forte de 350 kilomètres de côtes, la mer façonne nos paysages et nos vies. Elle fait vivre des milliers de familles par la pêche, la conchyliculture, la culture, la recherche algale, le nautisme et le tourisme. Elle inspire nos chansons, nos danses, nos fêtes populaires et nous rassemble autour de bons moments comme le Festival du Chant de Marin de Paimpol ou la Fête de la Coquille Saint-Jacques en baie de Saint-Brieuc.

UNE VOLONTÉ POLITIQUE CLAIRE : SOUTENIR ET MODERNISER LE SECTEUR MARITIME

Face aux bouleversements écologiques et économiques, la puissance publique a un



Christine Orain Grovalet
Vice-Présidente
déléguee à
l'insertion, l'action
sociale, l'économie
sociale et solidaire et
à l'égalité femmes-
hommes
Conseillère
départementale
du canton de
Ploufragan

Il est aujourd'hui impossible d'ignorer la dégradation économique et sociale de notre pays, ainsi que ses conséquences réelles dans nos vies, la question du pouvoir d'achat, de la précarité de l'emploi, de l'incertitude institutionnelle, etc. Mais c'est encore plus vrai dans la vie de nos concitoyens et concitoyennes les plus vulnérables, celles et ceux trop souvent pointés du doigt, soupçonnés de profiter du système sans se donner vraiment les

Un cap clair pour les ports costarmoricains

rôle à jouer. Notre responsabilité est de garantir l'avenir de la pêche, de préserver les emplois et de donner un cap clair à l'économie maritime costarmoricaine. C'est pourquoi notre Département a décidé d'intervenir et a adopté à l'unanimité une nouvelle stratégie portuaire lors de la session du 23 juin 2025. Elle vise à construire une façade maritime costarmoricaine solide, complémentaire des autres places portuaires bretonnes et capable, demain, de jouer un rôle central dans l'équilibre portuaire breton et français.

MODERNISER NOS CRIÉES ET NOS ÉQUIPEMENTS : UN CHOIX STRATÉGIQUE POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Les sept ports de pêche départementaux et les deux criées ne doivent pas seulement être entretenus : ils doivent être modernisés. Notre objectif est clair :

- donner à nos pêcheurs les moyens de travailler dans de meilleures conditions dans un contexte de concurrence internationale parfois déloyale,

- renforcer la coordination des places bretonnes pour mettre fin à la compétition entre nos ports bretons,
- assurer notre souveraineté alimentaire, en permettant à nos concitoyens de continuer à consommer des produits de la mer locaux, de qualité.

PRÉSERVER LA MER, C'EST AGIR POUR L'AVENIR

Le changement climatique affecte déjà nos côtes. L'érosion du trait de côte, la montée des eaux et la fragilisation de certaines ressources halieutiques en sont des témoignages.

Il nous faut dès aujourd'hui l'anticiper. Pour cela, notre majorité s'est lancée en 2024 dans l'élaboration d'une stratégie d'adaptation au changement climatique. Elle s'intéressera au recul du trait de côte et à l'élévation du niveau de la mer. Ces enjeux sont d'ores et déjà au cœur de nos préoccupations relatives aux ports. Ainsi, le futur bâtiment de la SNSM qui sera construit dans le cadre de la modernisation du port de Saint-Quay-Portrieux sera surélevé.



**Groupe de la majorité départementale
Gauche sociale
et écologique**

Protéger notre littoral, c'est aussi préserver nos zones humides qui sont essentielles pour la biodiversité mais aussi un rempart pour lutter contre les submersions marines. C'est rester vigilant au risque des pollutions marines grâce à l'expertise du syndicat mixte Vigipol. C'est poursuivre le suivi et la recherche scientifique avec le Centre d'Étude et de valorisation des algues (CEVA) à Pleubian.

LA MER EST UN BIEN COMMUN

Notre conviction est claire : la mer est un bien commun, et elle doit le rester. Cela exige une politique ambitieuse, durable et coordonnée, où l'action publique assume sa responsabilité. Dans les Côtes d'Armor, nous faisons le choix de l'anticipation, de la coopération et de l'investissement. Nous devons continuer à bâtir une politique maritime qui allie fierté culturelle, vitalité économique et exigence écologique ●

L'insertion ou comment trouver les clés de l'émancipation

moyens de s'en sortir !

Depuis plus de 4 ans maintenant, notre majorité à la tête du Département, collectivité cheffe de file des solidarités, a fait le choix de faire de l'émancipation, la protection des plus vulnérables, l'accès aux droits et l'accompagnement des personnes les plus fragiles, des priorités d'action de son mandat. Et ce malgré la crise que nous traversons, avec pour 2025 plus de 5 millions d'euros pour les dispositifs d'insertion professionnelle, dans un contexte législatif en pleine évolution.

L'ACCOMPAGNEMENT : CLÉ POUR UN RETOUR VERS L'EMPLOI

Ainsi, à ne pas y regarder de trop près, on pourrait se satisfaire de la loi plein emploi qui affiche un objectif que l'on pourrait dire louable, à savoir l'obligation pour les allocataires du RSA d'effectuer une activité hebdomadaire de 15 à 20 heures. De

quoi faire taire tous les discours nauséabonds sur l'assistanat. Oui mais voilà, les moyens aujourd'hui manquent à l'appel ! Comment peut-on faire croire qu'une seule injonction va résoudre, d'un coup d'un seul, les problématiques auxquelles sont confrontées ces personnes, la mobilité, l'accès aux logements, la garde des enfants, la santé... alors que dans le même temps nous avons, nous-mêmes, du réduire nos crédits ! Et que les moyens consacrés notamment à l'insertion au niveau de l'État sont en réduction, avec des règles au titre du Fonds Social Européen de plus en plus drastiques, fragilisant d'autant plus l'équilibre économique des structures !

Nous sommes dans une situation paradoxale, nous n'avons jamais aussi bien travaillé avec nos partenaires locaux et associatifs, les objectifs, en matière d'insertion professionnelle que nous nous

sommes collectivement fixés, sont atteints dans les chantiers d'insertion mais aussi sur les dispositifs territoires zéro chômeur. Les dispositifs d'accompagnement pour lever les freins sont également plus opérants et nous allons devoir réduire la voilure au moment même où l'injonction auprès des allocataires se fait plus forte ! Cherchez l'erreur !

Et pourtant notre conviction demeure inébranlable, sans accompagnement difficile de s'en sortir, le contrôle s'il peut être nécessaire face à certaines situations et il existe d'ailleurs déjà, ne permettra en aucun cas à lui seul de résoudre la question de l'exclusion. Sans accompagnement et des mesures pour lever les freins à l'emploi qui sont bien réels, il reste illusoire de penser que les allocataires pourront être intégrés dans le monde du travail.

C'est bien de cet enjeu dont il s'agit ! ●

Mathilde Beaussault

Romancière

Propos recueillis par
Kristell Hano-Rabet
Photo :
Bénédicte Roscot

Avec son premier polar, *Les Saules*, publié en janvier 2025, Mathilde Beaussault nous plonge au cœur d'une enquête criminelle dans un hameau breton. On y rencontre la population de ce monde rural où se révèlent parfois des rivalités. Un décor réaliste chargé d'émotion où les paysages, l'atmosphère et la tension sociale sont profondément inspirés de son enfance, donnant ainsi une belle authenticité à son roman. Cette professeure de lettres, fille d'agriculteurs, a grandi dans la ferme familiale à Plénée-Jugon près de la forêt de Boquen, au bord de la vallée de l'Arguenon. Un vrai terrain de jeu qui a inspiré son imaginaire littéraire. C'est à l'âge de 40 ans que la romancière se lance dans l'écriture : « *Rien n'était calculé, j'ai commencé à tramer une histoire*

et il fallait que je donne vie à mes personnages, ça m'a happée. » L'aventure continue puisque *Les Saules* est en lice pour le prix littéraire Louis-Guilloux décerné par le Département. En attendant la parution de son deuxième livre début 2026, Mathilde Beaussault s'est prêtée pour nous au jeu du portrait chinois.



Les Saules
aux éditions Seuil

PRIX LOUIS-GUILLOUX

Rendez-vous le 20 novembre sur cotesdarmor.fr pour connaître le nom du ou de la lauréate.

Ah si j'étais...



● **PLUS D'INFOS**
portrait
complet sur
[cotesdarmor.fr/](http://cotesdarmor.fr/mag203)
mag203

● **Un souvenir** - L'odeur et le bruit des petits pois qui dégringolaient dans le bol quand on les écosait, ma mère, ma grand-mère et moi l'été.

● **Un lieu** - La plage de l'anse du Pissot à Plénée-Val-André. J'aime beaucoup, car il faut un peu crapahuter pour l'atteindre.

● **Un mot** - Libellule. C'est mon mot préféré, je trouve qu'il sonne bien. Et c'est un insecte assez fascinant quand il vole en planant. Il y en avait pas mal au-dessus de l'étang chez mes parents.

● **Un monument** - Le mont Bel-Air.

Le point culminant des Côtes d'Armor où il y a une petite chapelle tout en haut. J'aime beaucoup ce lieu que j'ai découvert il n'y a pas très longtemps.

● **Un plat** - Le bourguignon de ma mère.

● **Un objet** - Un stylo. J'ai mille et une choses dans la tête. J'écris beaucoup, notamment sur mes mains. À la fin de la journée, j'ai des mains d'écolière toutes hachurées de signes.

● **Une émotion** - L'indignation. Je suis souvent en colère, mais je préfère ce mot « indignation » qui sous-tend

l'idée d'une action positive. Écrire est peut-être un moyen d'assagir un peu cette colère en moi face à l'intolérable de notre société.

● **Une citation** - « *Écrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit* » de Marguerite Duras. Elle résonne bien en moi. J'aime bien l'oxymore « hurler sans bruit ». Cette opposition quand on « crache » des choses sur le clavier, on est hypertendu, mais en même temps, on les écrit dans un silence monacal.